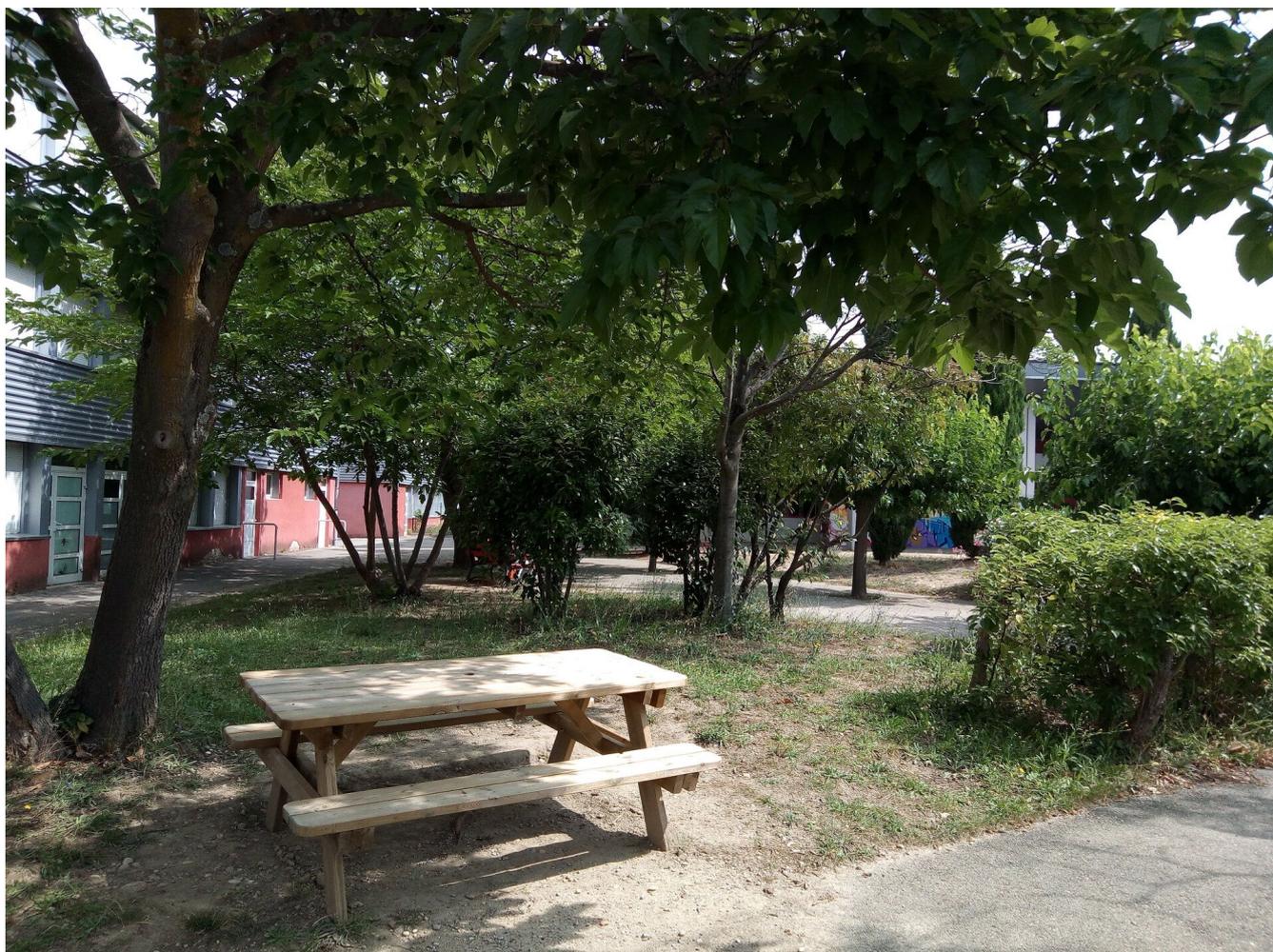


## EVALUATION DES ETABLISSEMENTS

# ***Cité scolaire Gustave Jaume***

*Avenue Henri Becquerel – BP 143  
26700 PIERRELATTE*



**Année scolaire 2024-2025  
RAPPORT D'AUTO-EVALUATION**

## METHODOLOGIE DE L'AUTO-EVALUATION

Les personnels, notamment les professeurs, savaient depuis 2023 que les deux établissements feraient l'objet d'une évaluation en 2024-2025. Dès la prérentrée, le proviseur a exposé les enjeux, les objectifs et les grandes lignes de l'auto-évaluation. Après appel à contribution, un COPIL a été constitué à propos de chaque établissement : il était composé, pour le lycée, du proviseur, de la proviseure adjoint, du DDFPT, de l'attachée d'intendance, d'une CPE, de trois professeurs, de trois élèves du CVL et de deux parents, pour le collège, du proviseur, de la principale-adjointe, de l'attachée d'intendance, d'un CPE, d'un professeur, d'un agent et de deux parents. Leur mission a consisté à discuter, à approuver ou à amender les analyses de chaque groupe de travail. Dans un premier temps, il a analysé le contexte interne et externe de chaque établissement et a entériné le choix des indicateurs par domaine. Dans la semaine du 30 septembre, pour le lycée, du 7 octobre pour le collège, les quatre groupes de travail (un par domaine) se sont réunis et ont analysé chacun le corpus de documents mis à sa disposition. Au préalable, le proviseur, la proviseure adjoint et le DDFPT, pour le lycée et le proviseur et la principale-adjointe, pour le collège, avaient exploité les « boîtes à outils » élaborés par le CEE et établi des feuilles de route propres à chaque groupe de travail. Il nous a semblé nécessaire de compléter ce travail, largement basé sur l'exploitation de données quantitatives, par la diffusion d'un questionnaire aux élèves, aux parents, aux enseignants et aux personnels non enseignants des trois entités (collège, lycée GT, SEP). Les questionnaires, inspirés de ceux proposés par le CEE, ont été diffusés à la veille des congés d'automne ; les réponses ont été analysées au début du mois de novembre par le proviseur, la proviseure adjoint et le DDFPT au début du mois de novembre, puis par le COPIL. L'équipe de direction a défini le plan du rapport d'évaluation et l'a soumis pour examen et validation au COPIL. Le proviseur s'est chargé de la rédaction finale du rapport, en s'inspirant des comptes-rendus qui lui avaient été transmis à l'issue de la réunion de chacun des groupes de travail. In fine, le rapport d'auto-évaluation a été présenté au COPIL avant transmission aux évaluateurs.

### I- L'ETABLISSEMENT DANS SON CONTEXTE EXTERNE ET INTERNE.

#### 1- Le contexte externe : la cité scolaire Gustave Jaume dans son territoire.

La cité scolaire Gustave Jaume est composée d'un lycée polyvalent et d'un collège classé REP+. A l'extrémité sud de l'académie de Grenoble, elle se situe à Pierrelatte, petite ville de 14 000 habitants. Le lycée accueille des élèves drômois provenant des collèges de Pierrelatte (Gustave Jaume, Les Isclos d'or, collège privé Saint Michel), de Saint-Paul-Trois-Châteaux (collège Jean Perrin), mais aussi ardéchois (collège Le Laoul de Bourg-Saint-Andéol, classé REP). Les 2/3 des élèves du collège sont domiciliés au quartier du Rocher, classé QPV, qui jouxte la cité scolaire. Ses élèves proviennent de l'école du Rocher (classée REP+), de l'école de la Ferme Baumet et, dans une moindre mesure de l'école du Claux. Le tissu économique local est dominé par la filière énergétique (avec les deux poids lourds que sont la centrale nucléaire du Tricastin et Orano) qui contribue à entretenir un réseau de PME assez dense et diversifié. Afin d'éviter le risque de mono-industrie, la communauté de communes Drôme Sud Provence souhaite non seulement capitaliser sur le savoir-faire et les compétences de la filière énergétique mais aussi renforcer le poids économique des autres filières (agriculture, tourisme) et conforter le tissu commercial de proximité qui accuse quelques signes de fragilité. Le tissu social est très hétérogène : les cadres des deux piliers de l'économie locale résident plutôt à Saint-Paul-Trois-Châteaux, la Garde Adhémar et autres villages au cachet et au label « Drôme provençale » tandis que Pierrelatte et Bourg-Saint-Andéol concentrent des populations nettement plus fragiles (en 2022, le taux de pauvreté à Pierrelatte était de 21% et le taux de chômage de 15.9%).

#### 2- Le contexte interne.

##### A – Le collège

##### a- Des effectifs globalement stables

Les effectifs du collège ont peu augmenté depuis 2019 : ils ont atteint 387 élèves en 2022 et ont légèrement baissé en 2023 (362 élèves) et en 2024 (356). La diminution du nombre d'élèves de 6<sup>ème</sup> peut être attribuée à la démographie mais peut-être aussi à une stratégie d'évitement du collège Jaume de la part de quelques parents d'élèves de la Ferme Baumet (qui peuvent inscrire leur enfant au collège privé Saint Michel, sis à Pierrelatte).

##### b- Le milieu social des élèves : un public fragile, voire très fragile

Les 2/3 des élèves appartiennent à un milieu social très défavorisé. L'IPS (76.9 en 2023) est nettement inférieur aux moyennes départementale, académique et nationale. 70% des élèves sont issus du milieu ouvrier ou de familles dont les parents sont inactifs. Ainsi le collège Jaume accueille-t-il un public fragile, défavorisé et, de fait, d'une homogénéité qui se situe à un bas niveau de revenus. Ces fragilités sont confirmées par le taux élevé d'élèves boursiers (45% en 2023). Ce taux est en diminution régulière depuis 2019, ce qui peut être lié aux démarches complexes que ne maîtrisent pas tous les parents. Dans la mesure où elles sont désormais informatisées, il est permis de penser que les demandes vont augmenter.

##### c- Le niveau scolaire des entrants en 6<sup>ème</sup> : un point de départ plutôt positif

Malgré les difficultés que peuvent rencontrer quelques élèves dans la gestion de l'outil informatique lors des évaluations nationales, on peut constater que les élèves qui arrivent en 6<sup>ème</sup> maîtrisent un certain nombre de

compétences. En effet, leurs résultats aux évaluations nationales ne sont pas nettement inférieurs aux résultats académiques. Depuis 2019, le contraste entre les résultats des élèves entrants en 6<sup>ème</sup> au collège Jaume et ceux de l'académie ou de la France a même tendance à se réduire, ce qui peut laisser penser que les nouveautés mises en œuvre à l'école élémentaire depuis 2018, notamment à l'école du Rocher classée REP+ (dédouplements) ont eu quelques effets.

#### d- Les personnels

Les personnels E.N varient peu d'une année à l'autre : de 30 à 35 personnes. L'ancienneté moyenne des enseignants est de 6 ans. Le taux de demande de départ peut varier : sa signification compte tenu du faible nombre de l'effectif enseignant total peut être interrogée. Sur les 26 personnels Région que compte la cité scolaire, 3 sont attribués au collège pour l'entretien quotidien.

#### e- Les bâtiments : le poids des ans

La cité scolaire s'étend sur plus de 3 hectares (1/3 de bâti, le reste en espaces verts et cours de récréation). Cependant, la partie collège ne représente que 2822 m<sup>2</sup> (soit 8 m<sup>2</sup> par élève). Le bâtiment date de 1962 ; il a été restructuré en 1998 tandis que le rez-de-chaussée a entièrement été rénové en 2024. Le contraste est désormais saisissant entre, d'une part le CDI, rénové, les locaux lumineux et spacieux du rez-de-chaussée (où se trouvent la vie scolaire et le pôle médico-social) et, d'autre part les espaces des trois étages : couloirs étroits, vieillissement des peintures, salles de cours relativement petites, isolation thermique déficiente). La cour demeure sous-dimensionnée malgré la disparition des toilettes, transférées au rez-de-chaussée du bâtiment. Les collégiens fréquentent le bâtiment sciences du lycée pour les cours de SVT et de sciences physiques, ainsi que la restauration scolaire qu'ils partagent avec les lycéens.

#### f- Une offre de formation diversifiée mais sous exploitée par le public

Le collège propose la LVA anglais, une bilangue de continuité anglais-allemand en 6<sup>ème</sup>, les LVB espagnol et allemand, deux SSS (football et handball), l'occitan, le latin, une section européenne anglais. Parmi ces parcours possibles, seules les SSS rencontrent un certain succès ; les autres options demeurent confidentielles. Alors que l'objectif lors de leur création était d'être un levier d'attractivité, il faut constater que cela n'a pas véritablement fonctionné. Le cas de la bilangue anglais-allemand et de la LVB allemand est symptomatique : cet enseignement souffre de l'absence de professeur d'allemand titulaire. En effet, tous les ans, il s'agit d'un contractuel, ce qui n'assure pas une continuité dans l'implication et freine les parents dans leur envie d'y inscrire leur enfant. Le projet d'un service partagé du professeur d'allemand du lycée n'a pas pu se concrétiser. Au total, le collège Gustave Jaume apparaît comme un établissement « ghetto » du fait de l'homogénéité sociale de ses élèves. Son bâti, qui n'a été que partiellement rénové, ne contribue pas à son attractivité.

### **B – Le lycée**

#### a- Evolution des effectifs

De 2017 à 2020, les effectifs sont restés relativement stables (autour de 1150 élèves) ; ils ont augmenté en 2021 (1180 élèves, année marquée par l'ouverture de 2 divisions de seconde GT supplémentaires par apport aux prévisions initiales) et ont atteint un maximum de 1205 en 2022. Depuis, ils ont baissé (1156 en 2023, 1090 à la rentrée 2024). Cette baisse s'explique par le départ de la cohorte 2021 et par des arrivées en seconde GT moins importantes que par le passé. Le poids de la SEP au sein du lycée polyvalent demeure stable : environ 300 élèves, ce qui représente un peu moins de 30% de l'effectif total.

#### b- Milieu social des élèves : un public diversifié et partiellement fragile

Environ 50% des élèves proviennent de milieux sociaux fragiles (40% au lycée GT, 57% à la SEP). Le pourcentage d'élèves boursiers est supérieur aux moyennes académique et nationale, plus particulièrement à la SEP. L'IPS des élèves du lycée GT comme de la SEP se situe en-dessous des moyennes académique et nationale. Cependant, le lycée GT se caractérise par une plus grande hétérogénéité du public : le recrutement y est socialement diversifié. En revanche, la SEP accueille un public nettement plus fragile : l'homogénéité sociale des élèves est marquée.

#### c- Le niveau scolaire des élèves entrants : hétérogénéité et fragilité

La fragilité sociale se double d'une fragilité pédagogique, plus marquée à la SEP qu'au lycée GT. A la SEP, 70% des élèves entrants ont eu moins de 7/20 à l'écrit du DNB, au lycée GT, 50% des élèves ont eu moins de 11/20. Ainsi le profil des élèves de seconde GT est-il plus varié que celui des élèves de la SEP. Il faut noter que parmi les collèges qui pourvoient le lycée en élèves, deux d'entre eux relèvent de l'éducation prioritaire (le collège Gustave Jaume est classé REP+, le collège Le Laoul est classé REP). Au total, le lycée Gustave Jaume accueille un public hétérogène au sein duquel la part des élèves fragiles est non négligeable. La SEP concentre les problématiques de fragilité sociale et pédagogiques. L'enjeu pour ce lycée consiste à tenir compte de ces fragilités et à mettre en œuvre les modalités de prise en charge et d'accompagnement nécessaires.

#### d- Les personnels

Le nombre des personnels Education nationale varie peu d'année en année : de 135 à 140 personnes. L'ancienneté moyenne des enseignants est de 11 années. On remarque peu de mobilité.

Les personnels de la Région sont au nombre de 26 ; l'ancienneté moyenne est égale à celle des enseignants. La mobilité est quasi absente.

#### e- Les bâtiments : le poids des ans

La cité scolaire s'étend sur plus de 3 hectares (1/3 de bâti, le reste en espaces verts, cours de récréation). On compte en moyenne un peu plus de 13 m<sup>2</sup> par élève. Le lycée a été construit en 1962 ; il a été restructuré en 1996-1997, année où a été construit le CDI. La restauration date de 1993. Les locaux de l'UFA datent, quant à eux, de 2002. Deux modulaires pérennes ont été installés en 2017, 3 autres en 2023. Si certains locaux sont accueillants (c'est le cas du CDI, de la restauration scolaire), le bâti global du lycée accuse le poids des ans (couloirs obscurs, fenêtres fragiles, salles d'études en nombre insuffisant, foyer des élèves exigu).

#### f- Une offre de formation diversifiée

Le lycée Gustave Jaume est un lycée polyvalent depuis 2011, année de la fusion du lycée GT et du lycée professionnel Léonard de Vinci. En seconde GT, les élèves peuvent choisir les options section européenne allemand (DNL histoire-géographie), anglais (DNL sciences physiques), la LVC italien, le latin, le grec, l'EPS, management gestion et sciences et laboratoire. Il propose 8 enseignements de spécialité en voie générale (histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques, LLCE anglais, humanités, littérature et philosophie, sciences économiques et sociales, mathématiques, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre, numérique et sciences informatiques). Les élèves de terminale générale peuvent choisir l'option DGEMC, mathématiques complémentaires ou mathématiques expertes. La seule série technologique proposée est STMG avec 3 enseignements de spécialité (Marketing, Gestion Finances, Ressources humaines et communication). Dans son choix d'enseignement de spécialité, l'élève a une totale liberté : le lycée adapte sa structure aux choix des élèves. Il existe aussi une offre post baccalauréat sous la forme d'un BTS MCO (Management Commercial Opérationnel) dont l'attractivité pose problème : d'une part, Pierrelatte attire moins que Valence, Grenoble ou Avignon et, d'autre part, les élèves qui confirment leur candidature sont fragiles du point de vue social et pédagogique). La SEP propose une 3<sup>ème</sup> prépa-métiers, 3 CAP (IFCA : installateur froid et conditionnement d'air, EPC : équipier polyvalent de commerce et Métiers de la mode- vêtements flous), 4 baccalauréats professionnels (AGORA : assistance à la gestion des organisations et de leurs activités, MELEC : métiers de l'électricité et de ses environnements connectés, MSPC : Maintenance des systèmes de production connectés, CIEL : Cybersécurité, informatique et réseaux, électronique). Le public de la SEP est en grande majorité de provenance locale : très peu d'élèves proviennent d'établissements éloignés. Enfin, l'UFA, centrée sur les métiers de la piscine, propose un BP, un TP et un BTS CCST (conseil et commercialisation en solutions techniques). Si le BP et le TP sont attractifs, il n'en est pas de même du BTS, qui peine à recruter (6 étudiants en 1<sup>ère</sup> année à la rentrée 2024). Le lycée demande l'ouverture de la série STI2D et l'enseignement optionnel SI en prévision de la rentrée 2025. En effet, il existe un vivier d'élèves non négligeable (tous les ans, une vingtaine d'élèves de seconde GT s'orientent en STI2D soit vers le lycée Les Catalins, soit vers le lycée privé Marie Rivier de Bourg-Saint-Andéol).

## **II- ANALYSE DES BESOINS DES ELEVES AU REGARD DE LEURS RESULTATS ET DE LEURS PARCOURS.**

### **1- Acquis scolaires, résultats, orientation et poursuite d'études.**

#### A – Le collège

##### a- DNB et évaluations nationales

Si les résultats au DNB (ainsi que la valeur ajoutée) peuvent varier d'une année à l'autre (71.7% en 2021, 69.3% en 2022, 73.3% en 2023, 62.4% en 2024), ils sont toujours nettement inférieurs aux résultats départementaux et académiques. Les notes à l'écrit en français et en mathématiques sont également inférieures aux résultats du département et de l'académie. Les filles réussissent un peu mieux que les garçons et l'on compte tous les ans environ 1/3 d'élèves qui obtiennent une mention. Dans la mesure où, tous les ans, environ 1/3 des élèves qui entrent en 6<sup>ème</sup> ont des résultats aux évaluations nationales qui laissent apparaître de sérieuses difficultés et fragilités, on ne peut que constater que le collège ne parvient pas à faire progresser et réussir cette part d'élèves qui semble incompressible. D'ailleurs, il est symptomatique de constater que les résultats aux évaluations en français et en mathématiques en 4<sup>ème</sup> sont inférieurs aux résultats en 6<sup>ème</sup>, un décrochage s'opérant entre les résultats du collège Jaume et ceux du département ou de l'académie.

##### b- L'orientation post-troisième

Le taux de passage en seconde GT est régulièrement inférieur aux moyennes départementale et académique. En 2024, avec 46.4% des élèves de 3<sup>ème</sup> qui se sont dirigés vers une seconde GT, le collège Jaume a obtenu son résultat le plus bas depuis de longues années. D'ailleurs, le collège est un des établissements du département à propos duquel le hiatus entre les choix des familles et les décisions d'orientation est le plus important. 86% des élèves de seconde GT en provenance du collège Jaume poursuivent vers une 1<sup>ère</sup> générale ou technologique ; 14% se réorientent ou redoublent (parfois en seconde professionnelle). A contrario, le taux d'orientation vers la voie professionnelle est supérieur aux moyennes départementale et académique (les chiffres de 2024 étant particulièrement élevés : 39.2% vers la seconde professionnelle et 11.3% vers le CAP).

## **B – Le lycée**

### **a- Résultats aux examens**

#### **- DNB série professionnelle**

Le taux de réussite au DNB a été de 60.9% en 2024 (il était de 66.7% en 2023, 90.9% en 2022 et 70.8% en 2021). La moyenne à l'écrit est de 9.2 ; une majorité d'élèves sont en-dessous de la moyenne (33.3% ont moins de 8, 16.7% ont entre 8 et 10, 33.3% entre 10 et 12 et 16.7% ont plus de 12). La moyenne en français est de 9.9, en mathématiques de 7.5. La moyenne à l'examen est de 9.5 pour les filles, 9.1 pour les garçons. Si les filles ont une moyenne en français plus élevée que les garçons (10.8 contre 9.6), c'est l'inverse en mathématiques -6.6 contre 7.8). L'ensemble des élèves qui passent le DNB pro, c'est-à-dire de la classe de 3<sup>PM</sup>, sont des enfants de CSP « employés, artisans, commerçants et agriculteurs » ou « ouvriers et inactifs ». Les enfants d'employés, artisans, commerçants ou agriculteurs ont obtenu une moyenne de 9.1, les enfants d'ouvriers ou inactifs ont obtenu une moyenne de 8.5. L'impact des CSP sur la réussite des élèves est clairement visible.

#### **- CAP**

Dans la filière production (IFCA et VF), le taux de réussite en 2024 était de 83.5% (77.8% en 2023, 78.6% en 2022, 73.7% en 2021, 66.7% en 2020). Si les résultats de 2021 étaient en-dessous du taux académique et du taux national, ils ont tendance à s'en rapprocher en 2023. Dans la filière services (EPC), le taux de réussite en 2024 était de 70% (76.9% en 2023, 80% en 2022, 63.2% en 2021 et 66.7% en 2020).

#### **- Baccalauréat professionnel**

Dans la filière production (MELEC, MSPC, SN devenu CIEL), le taux de réussite a été en hausse entre 2019 et 2020 (de 61% à 82%) puis en recul de 2021 à 2013 (73% en 2021, 66% en 2022, 60% en 2023). Il est remonté à 76.7% en 2024 grâce à l'excellent résultat de la formation SN (systèmes numériques) qui compense ceux des deux autres formations. Dans la filière services (AGORA), le taux de réussite varie d'année en année (90% en 2020, 83% en 2021, 72% en 2022, 84% en 2023, 62.1% en 2024). D'une manière générale, les résultats aux baccalauréats professionnels sont en-dessous des moyennes départementale et académique, ce qui se traduit par une valeur ajoutée négative de la plupart des formations, à l'exception de SN. AGORA se défend plus ou moins bien selon les années. Le taux de mentions au bac pro est régulièrement faible, notamment en production.

#### **- Baccalauréat général et technologique**

Le taux de réussite au baccalauréat général en 2024 était de 98% (légèrement supérieur aux taux départemental et académique), au baccalauréat STMG de 93.8% assez nettement supérieur aux chiffres départemental et académique). Il s'agit là d'un rebond salubre après des années plus ternes (93% en 2023, 92% en 2022, 96% en 2021 pour le baccalauréat GT). En tout cas, d'une manière générale, la valeur ajoutée jusqu'en 2023 était négative. Il en était de même du taux de mentions.

#### **- BTS**

Alors que le taux de réussite au BTS CCST (en apprentissage) est souvent compris entre 90% et 100%, le taux de réussite au BTS MCO est nettement plus bas (69% en 2024, 66.7% en 2023, 81.3% en 2022, 73.1% en 2021) et régulièrement inférieur aux taux académique et national (environ 92%).

- Taux d'accès de la seconde GT au baccalauréat : en 2023, ce taux est de 83% et la valeur ajoutée de +3, positive tous les ans depuis 2020. Ce résultat tend à montrer que si le lycée Gustave Jaume ne parvient pas à faire réussir tous ses élèves (notamment en voie professionnelle), il parvient à les accompagner en très grand nombre jusqu'au baccalauréat.
- Le taux d'accès de la seconde professionnelle au baccalauréat professionnel n'était que de 53% en 2023, soit une valeur ajoutée négative (-4). Les taux sont en recul depuis 2021, année où le nombre de conseils de discipline concernant des élèves de la SEP a été élevé. Depuis, on constate qu'une majorité de conseils de discipline concerne des élèves de la voie professionnelle.

### **b- Orientation et parcours des élèves**

- A l'issue de leur 3<sup>ème</sup> prépa-métiers, 29.2% des élèves s'orientent vers un baccalauréat professionnel, 25% vers un CAP scolaire, 25% en apprentissage en 2023.
- Après la seconde professionnelle, 82.9% des élèves se sont orientés vers une 1<sup>ère</sup> professionnelle, 3.9% ont redoublé, 11.8% ont pu s'orienter vers un apprentissage ou ont démissionné.
- Après la seconde GT, 61.3% des élèves se sont orientés vers une 1<sup>ère</sup> générale en 2023 (61.5% en 2024), 15.8% vers une 1<sup>ère</sup> STMG, 6.8% vers une 1<sup>ère</sup> STI2D, 2.5% vers une 1<sup>ère</sup> ST2S, 1.8% vers une 1<sup>ère</sup> professionnelle, 1.4% vers une 1<sup>ère</sup> STL et 2.9% ont redoublé. En 2024, le taux d'orientation en STI2D a augmenté (9%) ainsi que le taux de redoublement (4.5%). Les filles, plus nombreuses en seconde GT que les garçons, s'orientent majoritairement vers la 1<sup>ère</sup> générale (contre seulement 50% des garçons). Tous les ans, une douzaine d'élèves se réorientent vers la voie professionnelle. D'une manière générale, les écarts entre les demandes des familles et les décisions d'orientation sont relativement limités : en 2024, sur 174 demandes pour une 1<sup>ère</sup> générale, 164 ont été acceptées, ce qui traduit un travail de fond de la part des professeurs principaux.
- Les choix d'enseignement de spécialité en 1<sup>ère</sup> générale : tous les ans, la spécialité mathématiques est la plus choisie, suivie des sciences physiques, de SVT, histoire-géographie-géopolitique-sciences politiques, sciences économiques et sociales, LLCE anglais, humanités-littérature et philosophie et NSI

- A l'issue de la classe de 1<sup>ère</sup>, les enseignements de spécialité les moins poursuivis sont NSI (71% l'abandonnent), HLP (61%), LLCE anglais (40.5%) et mathématiques (38.9%). Les élèves qui abandonnent la spécialité mathématiques ont tendance à choisir l'option maths complémentaires en terminale.
- Données issues de Parcoursup :
  - o Post baccalauréat professionnel : en 2023, sur 81 élèves, 68 ont fait au moins un vœu confirmé, soit 84% ; 59% d'entre eux ont reçu au moins une proposition, soit 53%. Les résultats étaient proches de ceux de 2022. Après un baccalauréat professionnel, 94% des élèves ayant accepté une proposition, intègrent un BTS et 2% une licence. 72% des élèves restent dans l'académie de Grenoble, 3% rejoignent l'académie de Lyon et 25% vont vers d'autres académies (Aix-Marseille, Montpellier).
  - o Post baccalauréat STMG : en 2023, sur 57 élèves, 50 ont fait au moins un vœu confirmé, soit 88%. 45 d'entre eux ont reçu au moins une proposition, soit 68%. 50% des élèves intègrent un BTS, 24% un BUT, 21% une licence.
  - o Post baccalauréat général : en 2023, sur 185 élèves, 183 ont fait au moins un vœu confirmé, soit 99%. 185 ont reçu au moins une proposition et au final 161 ont accepté une proposition soit 87%. 67% poursuivent en licence, 9% en BTS, 9% en BUT, 4% en CPGE.

Que ce soit à l'issue du baccalauréat professionnel, du baccalauréat technologique ou du baccalauréat général, les demandes hors académie des élèves du lycée Jaume sont largement au-dessus des taux du département : la géographie est ici déterminante.

- Taux d'insertion professionnelle :
  - o Post CAP : en 2022, 49% des élèves poursuivaient leurs études et 29% ont trouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi l'examen
  - o Post bac pro : en 2022, 64% des bacheliers ont poursuivi leurs études et 38% ont trouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi l'examen
  - o Post BTS MCO : en 2022, 27% ont poursuivi leurs études et 54% ont trouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi l'examen

Les chiffres tendent à montrer que les élèves diplômés du lycée Gustave Jaume parviennent assez rapidement à s'insérer dans le marché du travail.

## 2- Choix pédagogiques, enseignements et apprentissages.

### A – Le collège

#### *a- Les choix pédagogiques de l'établissement*

- Du fait de son classement en REP+, le collège Gustave Jaume bénéficie tous les ans d'une dotation globale qui lui permet de constituer des classes à effectifs plutôt faibles (le E/S est nettement inférieur aux moyennes départementale et académique, le H/E supérieur). Cependant, cela n'exclut pas des classes à 24 ou 25 élèves : c'est le cas cette année du niveau 4<sup>ème</sup>.
- Les classes sont constituées en tenant compte des options et en faisant en sorte de respecter la mixité filles-garçons ; le choix a été fait de créer dans chaque classe un binôme fille-garçon par table de deux élèves. Les CPE, aidés par les enseignants, s'efforcent de constituer des classes équilibrées (1/3 de « bons » élèves, 1/3 de moyens, 1/3 d'élèves en difficulté). Cependant, cela n'est pas toujours aisé lorsqu'il est nécessaire de regrouper quelques élèves qui ont choisi des options. Certains parents inscrivent leur enfant à une option pour qu'il soit dans une « bonne » classe.
- La mise en œuvre des groupes de besoins en français et en mathématiques pour les niveaux 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> a suscité une forte opposition de la part des enseignants. Alors que l'équipe de direction prévoyait une mise en œuvre sur l'ensemble des horaires officiels avec 5 groupes pour 4 classes, et dans la mesure où les enseignants, pour beaucoup d'entre eux, refusé d'assumer à la rentrée la mission de professeur principal et les IMP envisagées, en accord avec l'institution, la réforme a été appliquée selon un schéma hybride : les ¾ de l'horaire en classe entière et le reste en groupes de besoins (2 à effectifs réduits dédiés aux élèves en difficulté, 3 groupes hétérogènes).
- Si le dispositif devoirs faits est obligatoire en 6<sup>ème</sup>, on sait qu'il est facultatif au cycle 4. En 2023-2024, 3 enseignants ont encadré les élèves de 6<sup>ème</sup>. Les classes ont été divisées en demi-groupes. Au cycle 4, 1/3 des élèves de 2 classes de 5<sup>ème</sup> se sont engagés ; pour le reste, peu d'élèves (de 1 à 4 selon les classes) ont bénéficié du dispositif. Au-delà de devoirs faits, l'établissement a mis en œuvre le « défi réussite ». Il s'agit d'1h banalisée le vendredi en fin de matinée, pendant laquelle les élèves répartis en trois catégories peuvent être accompagnés dans leur travail (remédiation, approfondissement, travail sur la motivation, l'organisation du travail personnel, la coopération). Ce fonctionnement a parfois été doublé par la constitution de groupes de remédiation disciplinaires (en technologie, français, espagnol, anglais, mathématiques) ou d'approfondissement (en éducation musicale). Au total, 80 à 100 élèves ont pu bénéficier chaque semaine du « défi réussite », soit le tiers des effectifs du cycle 4. Les professeurs ont constaté, pour 1 élève sur 2, quelques progrès ainsi qu'un engagement des élèves et des familles dans ce dispositif. Il est permis de regretter l'absence d'une réelle réflexion commune sur la philosophie du projet ainsi que sur la méthode susceptible d'être mise en œuvre.

- Au-delà de devoirs faits et du défi réussite, le collège a également créé des « modules sciences » dont l'objectif est le calcul mental, la lecture de graphiques, les tableaux de conversion. En 6<sup>ème</sup>, il s'agit d'apprendre à calculer, en 5<sup>ème</sup> d'apprendre à convertir, en 4<sup>ème</sup> d'apprendre à mettre en équation et à lire des consignes, en 3<sup>ème</sup> d'apprendre à utiliser excel, scratch.
- L'établissement a mis en œuvre en 2022 l'évaluation par compétences. Certains professeurs la doublent d'une évaluation notée (une moyenne chiffrée peut dès lors apparaître sur le bulletin dans la rubrique appréciation). Des épreuves communes ont lieu en mathématiques et en français ; un brevet blanc est organisé tous les ans ainsi que la soutenance des rapports de stages des élèves de 3ème. Des pratiques collaboratives ont existé (progressions communes en mathématiques, concertations entre enseignants de sciences physiques, de SVT et de technologie lorsque la co-intervention fonctionnait en 6ème). La mise en œuvre des groupes de besoins en français et en mathématiques pour les niveaux 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> a contraint les équipes à élaborer des progressions communes. Du reste, l'établissement ne néglige pas l'innovation ou l'expérimentation : évaluation par compétences, prise en compte de la métacognition, projet Compétences psychosociales pour une classe de 4<sup>ème</sup>, implication dans le projet LEA en mathématiques avec l'école du Rocher, co-intervention de l'enseignante « Objectif 6<sup>ème</sup> », réflexions sur l'apport du professeur surnuméraire dans la mise en œuvre des groupes de besoins en 6ème et en 5<sup>ème</sup> en mathématiques et en français.
- Tous les élèves du cycle 4 bénéficient du prêt d'une tablette numérique par le conseil départemental de la Drôme. La pertinence de leur usage est interrogée dans la mesure où de nombreux exercices ne peuvent être faits que par ordinateurs. L'ensemble des enseignants s'impliquent cette année dans la certification Pix.

#### **b- La personnalisation des parcours**

On compte un nombre non négligeable de PAI (29 cette année), de PAP (23), de PPS (10). Le collège accueille 10 élèves en situation de handicap, dont un qui bénéficie d'une AESH. La mise en œuvre des aménagements par les professeurs est inégale. La prévention et le traitement du décrochage sont menés en GPDS et en cellule de veille, en présence du référent décrochage.

#### **c- Le parcours avenir, parcours éducatif stratégique**

L'établissement formalise tous les ans un document qui expose, niveau par niveau, les actions qu'il prévoit afin que les élèves bénéficient d'un véritable programme d'éducation à l'orientation. En 6<sup>ème</sup>, il s'agit de réunir les conditions d'une bonne adaptation de l'élève au collège ; en 5<sup>ème</sup>, les élèves découvrent le monde économique et les métiers ; en 4<sup>ème</sup>, l'objectif est d'acquérir une bonne connaissance des formations post troisième ; en 3<sup>ème</sup>, on accompagne l'élève dans son projet d'orientation scolaire et professionnelle. Le parcours avenir donne une grande place aux professeurs principaux, à la PsyEN et à des partenaires (le CLEE, Orano).

## **B – Le lycée**

### **a- La structure**

Au lycée GT, le E/D est relativement stable d'une année à l'autre (29.5 en 2023). Le nombre d'élèves par structure (25.7 en 2023) est supérieur aux chiffres académiques. En seconde, 1<sup>ère</sup> et terminale professionnelles, le E/D est de 24 tandis que le E/S est de 14.5. En CAP, le E/D est de 21 et le E/S de 11.6. En BTS, le E/D est de 32, le E/S de 22.3. Le nombre d'heures d'enseignement par élève (H/E) était de 1.25 en 2023 au lycée GT (légèrement supérieur aux données départementale et académique), de 2.11 au lycée professionnel hors CAP (supérieur aux données départementale et académique), de 25.3 en CAP et de 1.34 en BTS. Le lycée fait en sorte de mettre en œuvre les choix politiques suivants : au lycée GT, les groupes de langue sont fixés à 25 élèves maximum ; en seconde GT, 1h d'AP dédiée à l'orientation est assurée par le professeur principal. Les TP de SVT et de sciences physiques sont dédoublés. En 1<sup>ère</sup>, on prévoit 0.5h d'AP orientation. Certains groupes d'enseignement de spécialité sont dédoublés en fonction de leur effectif. A la SEP, des dédoubllements sont prévus en français, mathématiques, anglais en seconde professionnelle. La constitution des classes de seconde est assurée par les CPE, en lien avec leurs collègues des collèges. Les classes de 1<sup>ère</sup> et de terminale sont constituées en-dehors de toute logique de filière et avec l'objectif de limiter les alignements des groupes à effectifs réduits, compte tenu de l'amplitude horaire d'ouverture de l'établissement. Le positionnement des professeurs principaux est également déterminant dans la constitution des classes de terminale.

### **b- Les stages en entreprises**

Dénommés PFMP à la SEP et « stages » en 3<sup>ème</sup> prépa-métiers, en BTS et en seconde GT, ces périodes en milieu professionnel sont obligatoires et contribuent à la SEP et en BTS à l'obtention du diplôme. Elles participent au développement des compétences pratiques des élèves, en les insérant dans le monde réel de l'entreprise. La durée des stages varie selon la formation : en baccalauréat professionnel, 20 semaines au cours des trois années de formation soit 6 semaines en seconde, 8 en 1<sup>ère</sup> et 6 en terminale ; en CAP, entre 12 et 14 semaines, soit 6 ou 7 semaines par an ; en 3 PM, 6 semaines au total, soit 3 stages de 2 semaines. Une douzaine de mercredis matins est réservée à la découverte des métiers : en BTS, 8 semaines en 1<sup>ère</sup> année et 7 semaines en 2<sup>ème</sup> année : en seconde GT, 2 semaines en fin d'année scolaire depuis 2023-2024. Les élèves en stage bénéficient de deux visites de la part de leurs enseignants : une première visite, « visite d'installation » est effectuée par un enseignant de matière générale au cours de la première semaine du stage. Cette visite permet de faire un point sur les tâches prévues pour l'élève afin de vérifier qu'elles sont bien adéquates avec les compétences du référentiel du diplôme préparé. Une deuxième

visite, « visite de bilan » est effectuée par un enseignant de matière professionnelle. Elle permet de compléter le livret de suivi avec le tuteur. Toutes les sessions de stages sont enregistrées et évaluées dans Pronote. On sait qu'à l'issue de cette année scolaire 2024-2025, les élèves de terminale professionnelle auront le choix entre un parcours d'insertion (effectuer un stage en entreprise de 6 semaines) et un parcours de poursuite d'études au sein de l'établissement. Depuis la rentrée 2023, les élèves de la voie professionnelle bénéficient d'une allocation à condition qu'ils remettent une attestation signée par l'entreprise précisant le nombre de jours travaillés (1<sup>ère</sup> année de CAP et seconde pro : 10 euros par jour, 2<sup>ème</sup> année de CAP et 1<sup>ère</sup> pro : 15 euros par jour, terminale pro : 20 euros par jour).

*c- Evaluation, pratiques collaboratives et explicitation des objectifs*

Le projet d'évaluation a été élaboré pour la première fois en 2022 : il définit les modalités du contrôle continu (nombre d'évaluations, différents types d'évaluations, condition de rattrapage, bac blanc, évaluations communes, CCF). A la rentrée 2024, la semestrialisation est expérimentée en 1<sup>ère</sup> générale. Les co-interventions ne sont pas rares : ETLV en STMG, fonctionnement des sections européennes, en français, mathématiques en lien avec la spécialité à la SEP, en prévision du projet en terminale professionnelle ou du chef d'œuvre en CAP. Au sein de la plupart des disciplines, des progressions communes sont préparées en concertation lors de conseils d'enseignements. Une stratégie collective est mise en œuvre au sein de l'établissement en faveur de l'oral : organisation du concours d'éloquence, grand oral blanc, oral blanc de français, soutenances des rapports de stages à la SEP, oral du projet de chef d'œuvre, compte rendu du séjour en montagne par les élèves de l'option EPS. La pédagogie par objectifs est largement adoptée : les enseignants définissent les objectifs et adaptent leurs enseignements en fonction de ces objectifs, explicités aux élèves. Les grands enjeux et les objectifs de la classe de seconde (GT ou professionnelle) sont exposés aux parents lors d'une réunion de rentrée. Il s'avère que les parents de la SEP sont nettement moins nombreux à cette réunion que ceux de seconde GT. Afin de les attirer, différentes formules ont été essayées (réunion le matin du jour de la rentrée, un soir 2 semaines après la rentrée). Pour le niveau 1<sup>ère</sup>, une réunion est organisée à mi-semestre, après les congés d'automne. La première partie de cette réunion a lieu en plénière : un focus est fait sur les épreuves anticipées de français ; la deuxième partie est consacrée aux rencontres individuelles parents-professeurs. Pour le niveau terminale, chaque professeur principal organise une réunion consacrée à parcoursup fin janvier-début février. Il a semblé pertinent d'organiser une remise de relevés de notes à mi-semestre en seconde professionnelle ainsi qu'en 1<sup>ère</sup> GT. Des concertations actives sont organisées en janvier, après repérage en conseil de classe du premier trimestre des élèves de seconde GT en difficulté. Ces concertations actives réunissent l'élève, ses parents, le proviseur ou la proviseure adjoint, la psyEN, le professeur principal. Il s'agit de sensibiliser l'élève et ses parents à la nécessité d'envisager une solution d'orientation en adéquation avec les résultats.

*d- Le parcours avenir, parcours éducatif stratégique*

L'établissement formalise tous les ans un document qui expose, formation par formation, niveau par niveau, les actions qu'il prévoit afin que les élèves et leurs parents bénéficient d'un véritable programme d'éducation à l'orientation. Au-delà des réunions, rencontres parents-professeurs, concertations actives, il est marqué par quelques actions phares : participation des élèves de 3<sup>ème</sup> PM au Carrefour des formations et des métiers de Montélimar, présentation de la série STMG aux élèves de seconde GT par des élèves et des professeurs du lycée, présentation des autres séries technologiques par des professeurs du lycée les Catalins, présentation des BUT de l'IUT de Valence aux classes de 1<sup>ère</sup> STMG et terminales professionnelles, participation des élèves de 1<sup>ère</sup> STMG au forum post-bac de valence, présentation des formations de l'UGA de Valence aux élèves de terminale, « speedmeeting » (rencontre entre anciens élèves et élèves des trois terminales professionnelles). Le parcours avenir accorde une grande place aux professeurs principaux, à la PsyEN et à des partenaires (Orano, par exemple). Les élèves bénéficient au CDI d'un outil numérique d'aide à l'orientation performant : Parcouréo.

*e- La personnalisation des parcours*

Deux personnels sont référents en faveur des élèves à besoins éducatifs particuliers et des élèves d'ULIS pro. En 2023-2024, 74 élèves bénéficiaient d'un PAP (contre une trentaine en 2020). On comptait 14 EBEP dont 4 accompagnés d'une AESH. 8 ESS ont eu lieu en 2023-2024. Une information sur les besoins de chaque EBEP est donnée au professeur principal, qui la diffuse ensuite à l'ensemble de l'équipe pédagogique. Le suivi des élèves s'effectue au cas par cas, en fonction des besoins et de leur évolution. Il n'est pas rare que l'accompagnement devienne plus léger au fur et à mesure de la scolarité.

### **III- ANALYSE DES ACTIONS MENEES ET DES REFLEXIONS COUVRANT LA VIE ET LE BIEN-ETRE DE L'ELEVE, LE CLIMAT SCOLAIRE, LES ACTEURS, LA STRATEGIE ET LE FONCTIONNEMENT DE L'ETABLISSEMENT, L'ETABLISSEMENT DANS SON ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL ET PARTENARIAL.**

#### **1- La vie et le bien-être de l'élève, le climat scolaire.**

##### **A – Le collègue**

###### *a- Un climat scolaire plutôt favorable*

Une enquête locale de climat scolaire a été conduite au printemps 2023 : on peut s'en inspirer pour évaluer le climat scolaire au sein de l'établissement aujourd'hui. 91.3% des élèves et 74.6% des personnels affirmaient se sentir tout à

fait bien ou plutôt bien au collège. 80.3% des parents estimaient que leur enfant s'y sentait tout à fait bien ou plutôt bien. Alors que 63.6% des élèves estimaient que le règlement intérieur était bien ou plutôt bien appliqué, c'était le cas de seulement 33.4% des enseignants. Un nombre important de professeurs considèrent que les écarts de comportement ne sont pas suffisamment sanctionnés. On retrouve le même hiatus entre le ressenti des élèves et celui des enseignants à propos des relations entre élèves : 82.9% des élèves trouvent l'ambiance entre élèves tout à fait bien ou plutôt bien mais seulement 63% des enseignants. Il en est de même des relations entre élèves et la vie scolaire (94.5% des élèves les jugent positives contre seulement 62.9% des enseignants) ainsi que de la perception de la violence (64.7% des élèves estiment qu'il n'y a pas du tout ou pas beaucoup de violence dans l'établissement contre 28.3% des enseignants). Une écrasante majorité des élèves juge les apprentissages de qualité au collège. Le sentiment est très partagé du côté des personnels, ce qui peut s'expliquer par leur connaissance des performances comparées entre établissements REP et non REP ainsi que par le décalage perçu entre les attentes de l'institution et les résultats de leurs élèves. Le sentiment de sécurité, au sein de l'établissement comme à ses abords, est contrasté : les personnels affirment que leurs élèves sont plutôt en insécurité alors que les élèves eux-mêmes ont une vision nettement moins négative. Si l'on compare le collège aux moyennes nationales et REP, on constate que le collège se distingue négativement sur les items « jeux dangereux », « lancers d'objets » et « taux d'élèves jamais punis » mais il se distingue positivement sur les items « bousculades », « humiliations », « surnoms désagréables » et « insultes ». In fine, l'indice de climat scolaire du collège Jaume était très proche des établissements comparables. L'ELCS avait permis aux élèves, aux personnels et aux parents de faire part de leurs constats et de proposer des pistes de travail. Il est permis d'envisager des ateliers d'analyse de pratique entre personnels afin de permettre l'échange. Cependant, cela n'est possible que dans un climat de confiance qui semble dégradé, notamment entre les enseignants et les CPE. Le bilan du fonctionnement de la vie scolaire montre que le nombre d'élèves punis ou retenus est relativement stable depuis 5 ans ; cependant, le nombre de rapports d'incidents a augmenté. Le nombre des sanctions et des exclusions temporaires demeure stable tandis que le nombre de conseils de discipline a doublé entre 2020 et 2023 (de 3 à 6). Le taux d'absentéisme « brut » (sans distinction de motifs) est de 7.5% (en baisse). Le taux d'absentéisme en demi-journées calculées (en retranchant les absences justifiées) est de 4.95%. Le rapport des élèves à la laïcité est complexe : même si les incidents sont rares, on constate un fort absentéisme lors des fêtes du calendrier musulman, à l'occasion des cycles natation en EPS. Les remarques désobligeantes adressées à des élèves qui ne sont pas d'origine maghrébine ne sont pas rares.

#### b- Lutte contre le harcèlement, égalité filles-garçons, éducation à la santé

- 6 situations de harcèlement ont été déclarées avérées en 2023-2024. Beaucoup de situations sont évitées par des entretiens préalables conduits par les membres de l'équipe pHARe. Un protocole a été rédigé en 2022 : il est systématiquement mis en œuvre en fonction des cas. Les personnels et les élèves ambassadeurs ont été formés, un professeur référent harcèlement a été nommé. Il est permis de constater qu'il existe une véritable relation de confiance entre les élèves et les adultes, permise par un dialogue continu.
- Favoriser les échanges entre les filles et les garçons est un enjeu permanent dans l'établissement. Depuis quelques temps, on constate que filles et garçons se jugent hâtivement et trop facilement (remarques par rapport à une tenue considérée comme éloignée de la norme...). Un projet sur les discriminations, conçu en collaboration avec la Sauvegarde 26, a été mis en œuvre en 2022-2023 et a permis d'aborder ces problématiques. L'établissement va s'engager dans un projet Egalités susceptible d'aboutir à une demande de labellisation : une référente a été désignée à cet effet.
- Le parcours éducatif de santé a été élaboré en CESCE et présenté en CA. Il se décline en trois points : éducation à la puberté pour toutes les classes de 6<sup>ème</sup>, lutte contre les addictions et les comportements à risques auprès de toutes les classes de 4<sup>ème</sup>, éducation à la vie affective et sexuelle pour toutes les classes de 3<sup>ème</sup>.

#### c- Règles de vie et engagement des élèves

- En 2023-2024, un groupe de travail constitué de l'équipe de direction, des CPE et de deux enseignants a élaboré un nouveau règlement intérieur avec un préambule (commun avec le lycée) largement consacré aux valeurs de la république. Ce règlement intérieur, présenté aux élèves du CVC et aux délégués de classes et discuté en commission permanente, a été soumis au vote du conseil d'administration en fin d'année scolaire. Il n'est pas entré en vigueur à la rentrée à cause de quelques remarques du service académique de contrôle des actes. Il faudra traiter les quelques points qui méritent amendement et faire en sorte de l'appliquer dès que possible.
- Lorsqu'une procédure disciplinaire est enclenchée, le contradictoire est systématiquement appliqué. Les parents répondent le plus souvent à l'appel à contradictoire et les sanctions ne sont que rarement contestées.
- L'engagement des élèves dans la vie de l'établissement est réel : les candidats à la fonction de délégués sont faciles à trouver ; cette année, 20 élèves se sont portés volontaires pour devenir ambassadeurs contre le harcèlement. Le CVC est manifestement sous-exploité : on pourrait le solliciter davantage pour avis sur des projets (l'aménagement de la cour, par exemple). On pourrait envisager de réunir les délégués du CVC avant chaque conseil d'administration et afin de les encourager à poser des questions diverses. Pour l'instant, le seul domaine dans lequel le CVC est impliqué est la préparation de la fête du collège.
- Le parcours citoyen a été discuté en CESCE et exposé en conseil d'administration : la lutte contre le harcèlement y occupe une grande place (organisation de la journée NAH, mise en relation des ambassadeurs du collège avec

ceux du lycée). Il est prévu cette année de promouvoir le conseil départemental des jeunes, de susciter des candidatures afin que les élèves du collège Gustave Jaume soient représentés dans cette instance et de mettre en œuvre une journée de l'égalité.

- L'association sportive du collège comprenait en 2023-2024 104 licenciés, soit 30% de l'effectif total, ce qui est plus qu'honorable. L'AS est manifestement attractive car bon marché et propose des activités très variées.
- Etablissement éco-responsable de 2020 à 2024, le collège organise tous les ans une semaine de l'EDDSI. Elle est marquée par de nombreuses actions (visionnage de films, mise à disposition de publications et de livres au CDI, cleanwalk...). Il faudra redonner une dynamique à l'EDD afin que l'établissement retrouve son label, perdu en 2023-2024.

#### d- Temps et espaces scolaires

- La restructuration du rez-de-chaussée a apporté de nombreuses améliorations en termes de climat scolaire : la salle de permanence, plus spacieuse, les espaces mieux agencés, favorisent une ambiance apaisée
- Le CDI a lui aussi bénéficié d'une restructuration : il est devenu un espace accueillant, favorisant la lecture, la détente et le travail
- Ces travaux créent désormais un contraste avec les trois étages où se trouvent l'essentiel des salles de cours. Les couloirs sont étroits, sombres et le besoin d'une rénovation des étages est exprimé par tous, élèves, parents et personnels. La région consulte l'architecte qui est intervenu au rez-de-chaussée afin d'envisager des travaux.
- La longueur insuffisante de la pause méridienne constitue un gros point noir dans le fonctionnement de l'établissement : les collégiens sont tributaires du fonctionnement de la restauration scolaire, qu'ils partagent avec les lycéens. Cette durée trop courte de la pause méridienne est un réel obstacle à la création de clubs.

## **B – Le lycée**

### a- Un climat scolaire fragile

Une enquête locale de climat scolaire a été réalisée au printemps 2023 à la suite des incidents survenus en novembre 2022 (dégradation d'un modulaire, jets de pétards sur la passerelle, agitations dans les couloirs). Les résultats de cette enquête rendaient compte d'un climat scolaire tendu et dégradé. 21.8% des élèves et 37% des enseignants ne se sentaient pas bien ou pas bien du tout dans le lycée ; 42.3% des élèves estimaient que les adultes intervenaient rarement ou jamais lorsqu'ils se rendaient compte qu'un élève ne respectait pas les règles ; 74.2% des personnels pensaient que le règlement intérieur était plutôt mal ou mal appliqué. 31.2% des élèves estimaient que l'ambiance entre élèves n'était pas très bonne ou pas bonne du tout et 39.6% des personnels qu'elle était plutôt mauvaise ou mauvaise. Si 80.2% des élèves estimaient que les relations avec les professeurs étaient bonnes ou très bonnes, seulement 54% des enseignants le pensaient. Si 76.7% des élèves pensaient que les relations avec la vie scolaire étaient bonnes ou très bonnes, seulement 57.1% des personnels le pensaient. 51.6% des élèves pensaient qu'il y avait plutôt beaucoup ou beaucoup de violence au lycée ; les personnels le pensaient à hauteur de 74.2%. 29.5% des élèves pensaient qu'au lycée Gustave Jaume, on n'apprenait pas très bien ou pas bien du tout ; les personnels le pensaient à 47.7% ! Au total, l'indice de climat scolaire était nettement négatif, éloigné des références nationales. De fait, le nombre de conseils de discipline a considérablement augmenté de 2020 à 2023, pour atteindre le chiffre élevé de 27 en 2022-2023, année particulièrement troublée. En 2023-2024, le conseil de discipline n'a été réuni qu'à 7 reprises. La saisine du conseil de discipline aboutit le plus souvent à une exclusion définitive sans sursis. Les exclusions temporaires de l'établissement ont elles aussi augmenté : sauf en 2021-2022, les élèves de la SEP sont surreprésentés parmi les élèves exclus temporairement. Lorsque le comportement d'un élève pose problème de façon récurrente, la commission éducative est réunie: leur nombre a connu une hausse similaire à l'évolution du nombre de conseils de discipline. Le taux d'absentéisme à la SEP est supérieur à celui du lycée GT : 13% contre 9.1% en 2022-2023, 12.6% contre 8.3% en 2023-2024. Les actes de violence, bien que peu nombreux, contribuent à la fragilité du climat scolaire. Récemment, une AED a été frappée derrière la tête et une CPE a reçu un coup de coude à l'estomac. Une commission des cas disciplinaires a été créée afin d'assurer un suivi hebdomadaire des cas. La réorganisation de la vie scolaire (création d'un bureau d'AED et CPE à la SEP, recentrage des AED sur la mission de surveillance) a permis un suivi plus efficace de la part des CPE et une surveillance plus active des couloirs. Le lycée a bénéficié au printemps 2023 puis en 2023-2024 d'un poste d'APS, non reconduit à la rentrée 2024. A la suite des incidents survenus récemment, l'institution a rétabli ce poste. Le chef d'établissement a pris sa part de cette nouvelle politique : il fait en sorte d'être présent à l'entrée le matin le plus souvent possible. La sécurité a été renforcée par les travaux menés par le Région (installation de 6 portiques, sas d'entrée, vidéosurveillance aux différents portails et sur différents points des espaces extérieurs). Les relations avec la gendarmerie surtout, la police municipale dans une moindre mesure, ont été renforcées. Le rapport des élèves à la laïcité est complexe. Un nombre non négligeable de jeunes filles arrivent voilées le matin mais quittent leur voile avant de franchir le portail. Il a fallu parfois rappeler la règle auprès de quelques élèves qui portaient une abaya : l'incident ne se reproduit pas après un dialogue entre l'élève et la direction. Quelques incidents peuvent survenir : peu de temps après la rentrée, 5 élèves de seconde GT ont reproché à leur professeur d'histoire-géographie d'avoir parlé de Mahomet et non de Mohammed. Ils ont été reçus par le proviseur, la CPE et ont fait l'objet d'un avertissement. Une commission Laïcité et valeurs de la république, composée de l'équipe de direction de la cité scolaire, de CPE, de l'assistante sociale et de quelques enseignants a été créée afin d'échanger des informations. Les analyses qui y sont faites sont intéressantes mais aboutissent

rarement à des décisions concrètes. Des actions ponctuelles peuvent être mises en œuvre : plus de 200 élèves ont assisté en février 2024 au spectacle « Eden », suivi d'un débat avec Ismaël Saïdi ; l'expérience a été renouvelée en novembre 2024 avec le spectacle « Tribulations d'un musulman d'ici ». Dans la mesure où le manque d'espaces de détente est un réel problème, 5 tables-bancs ont été achetées et installées dans les cours de récréation. Un ancien projet d'aménagement de la salle polyvalente a été relancé auprès de la région : une étude de faisabilité est prévue en 2025.

*b- Lutte contre le harcèlement, égalité filles-garçons, éducation à la santé*

- Un protocole pHARe a été rédigé en 2022 : une équipe a été constituée et des élèves ambassadeurs se sont portés volontaires. Cependant, seuls le proviseur et une CPE ont été formés. Il est prévu que les autres membres le soient cette année. Malgré tout, dès que des signaux apparaissent, même faibles, les CPE, l'assistante sociale et l'infirmière sont réactives.
- Des signes tendent à montrer que les relations entre les filles et les garçons peuvent ne pas être sereines : certaines élèves se plaignent de regards désapprouvateurs et de pressions à propos de leur tenue vestimentaire. Une CPE est référente égalité : elle doit contribuer à définir une politique d'établissement susceptible d'aboutir à une labellisation.
- Le parcours éducatif de santé a été élaboré en CESCE et présenté en CA. Tous les élèves entrants (seconde GT, 1<sup>ère</sup> année de CAP, 3 PM) bénéficient de séances d'EVAS ; le PSC1 est préparé par un maximum d'élèves de seconde GT, de seconde professionnelle et de terminale. Enfin, en partenariat avec la Sauvegarde 26, la « charrette santé » est reconduite.

*c- Règles de vie et engagement lycéen*

- Au printemps 2024, l'équipe de direction et les CPE ont commencé la révision du règlement intérieur avec, notamment, un préambule largement consacré aux valeurs de la république et la laïcité. Les travaux vont se poursuivre en 2024-2025. Il est regrettable qu'aucun enseignant n'ait rejoint ce groupe de travail alors que le climat scolaire est l'affaire de tous.
- La MDL (17.5% des élèves y ont adhéré en 2023-2024 et 20.8% en 2024-2025) a du mal à se donner à voir, malgré la mise en œuvre de quelques actions (journée de la rose, collecte de produits alimentaires, gestion de la cafétéria, etc.) Un journal du lycée, le Télégraphe, a été récemment créé à l'initiative d'un élève de terminale élu au CA.
- Le parcours citoyen a été discuté en CESCE et exposé en CA : la formation des délégués des classes de seconde par la FOL 26, la formation des élèves ambassadeurs pHARe, la mise en relation de ces élèves avec leurs homologues du collège, la définition de journées à thème et la mise en œuvre de projets de la MDL y occupent une place certaine. Tous les ans, des élèves qui se sont engagés dans le SNU sont sollicités afin de présenter le dispositif à leurs camarades.
- Etablissement éco-responsable de 2020 à 2024, le lycée organise tous les ans une semaine de l'EDDSI. Elle est marquée par de nombreuses actions (visionnage de films, mis à disposition de publications et d'ouvrages au CDI, cleanwalk...). En 2024, les éco-délégués ont aménagé un jardin méditerranéen à l'entrée du lycée. Il faudra redonner une dynamique à l'EDD afin que l'établissement retrouve son label, perdu en 2023-2024.
- L'association sportive du lycée comprenait en 2023-2024 134 élèves, soit 12.4% de l'effectif total, ce qui est plus qu'honorable. L'AS est attractive grâce à une offre d'activités larges : handball, badminton, rugby, volley, bike run, cross, triathlon.

*d- Temps et espaces scolaires*

L'année scolaire est ponctuée de grands moments qui, pour certains d'entre eux, revêtent l'aspect d'un véritable rituel :

- Les entrants (3PM, seconde GT et professionnelle, 1<sup>ère</sup> année de CAP) bénéficient d'un accueil spécifique le jour de la rentrée
- La remise des diplômes, le même jour (fin novembre) pour tous les élèves, de la 3 PM au BTS
- La journée portes ouvertes, à laquelle peu d'élèves participent
- La semaine de l'EDDSI

Le lycée manque de salles d'études. Un projet NEFLE a été formalisé afin de renouveler le mobilier d'une d'entre elles. Le CDI a été réaménagé (effet induit par la création d'un nouveau CDI du collège, aux dépens d'1/3 de la superficie de celui du lycée). Cependant, les deux professeurs documentalistes ont su mettre à profit l'espace réduit en sélectionnant les ouvrages du fonds documentaire et en créant des îlots favorables à la lecture et à la détente. Il semble que le nombre d'emprunts augmente. La longueur insuffisante de la pause méridienne constitue un point noir dans le fonctionnement de l'établissement. Il s'agit là d'un obstacle majeur à la création de clubs ou d'ateliers, même si certains existent (jeux). Le lycée possède un internat d'une capacité de 60 élèves. Il n'en accueille tous les ans qu'une vingtaine. Son fonctionnement fait en sorte de concilier temps de travail (heures d'études obligatoires) et espace-temps de détente (activités le mercredi après-midi).

## 2- Les acteurs, la stratégie et le fonctionnement de l'établissement.

### A – Le collège

#### a- Orientations stratégiques, projet d'établissement et contrat d'objectifs

- Il n'existe pas de projet d'établissement : les directions successives ont accordé la priorité au contrat d'objectifs
- Celui-ci a été élaboré en 2015-2016 et couvrait la période 2016-2020. Depuis, il n'a pas été renouvelé. Les axes demeurent pertinents : accompagner les élèves vers un parcours de réussite scolaire, permettre l'ouverture culturelle pour donner du sens aux apprentissages, conforter une école bienveillante et exigeante pour un climat scolaire apaisé. Ce contrat d'objectifs répondait aux problématiques de l'établissement mais on peut se demander si la communauté éducative s'en est réellement saisi. Le projet de REP est tout aussi ancien.
- En l'absence de projet d'établissement et dans la mesure où le contrat d'objectifs est ancien, on ne peut que regretter l'absence d'un document de cadrage des actions et des choix politiques de l'établissement, ce qui est un obstacle à une vision collective des enjeux et des objectifs.
- Si la dotation de fonctionnement allouée par le conseil départemental permettait à l'établissement de fonctionner (en tout cas jusqu'à cette année), le nombre de projets « clés en main » ou « libres » à propos desquels les professeurs se positionnent, contribue à l'absence de vision sur une politique d'établissement. En effet, dans la mesure où les projets « clés en main » ne coûtent rien (ou peu) à l'établissement, aucune réflexion sur la contribution de ces projets à la mise en œuvre d'un projet d'établissement (et pour cause) et au contrat d'objectifs, n'existe.

#### b- Le fonctionnement des instances

- Le conseil d'administration est un réel espace de diffusion des informations : parcours avenir, parcours citoyen, parcours éducatif de santé, projets de voyages et de sorties, bilan du fonctionnement pédagogique...y sont présentés. La communication des décisions peut être améliorée : affichage des procès verbaux en salle des professeurs, par exemple.
- Des conseils pédagogiques peuvent être réunis sur des thématiques variées : évaluation, PIX, groupes de besoins, devoirs faits... Ils prennent parfois la forme de réunions REP+, rares cependant.
- La commission permanente n'a été réunie qu'une fois en 2023-2024, à propos de la révision du règlement intérieur.
- Lorsque des conseils d'enseignement ont lieu (en début et en fin d'année scolaire), ils donnent rarement lieu à des comptes-rendus.
- Le CESCE n'est réuni qu'une fois, en fin d'année scolaire : il dresse le bilan des actions menées et trace des perspectives pour l'année scolaire suivante.

Au total, le degré d'appropriation des décisions prises dans les instances de la part des équipes (comme des parents) peut être interrogé.

#### c- La gestion des ressources humaines

- Un protocole RCD a été élaboré en 2023 : présenté aux enseignants, il n'a eu que des effets limités sur le traitement des absences. En 2023-2024, 4 enseignants se sont engagés dans une part de pacte RCD. Plus de 1000 heures de cours n'ont pas été assurées (hors sorties scolaires).
- L'équipe de direction fait en sorte d'être à l'écoute de tous les personnels : les questions pédagogiques, de carrière, peuvent être abordées en toute franchise. Les entretiens PPCR sont assurés par le proviseur, l'évaluation des contractuels par la principale adjointe.
- Les points clés du fonctionnement de l'établissement donnent lieu à de nombreuses concertations : répartition de la DG, répartition des services, attribution des IMP, des parts de Pacte.
- Un certain nombre de professeurs peuvent participer à des FIT établissement, sur des thématiques très variées. Il est permis de s'interroger sur le très faible nombre des enseignants qui s'inscrivent à des formations individuelles (3 en 2023-2024, 1 seul cette année).

#### d- La communication

- Pronote est un outil unanimement apprécié de tous les membres de la communauté éducative. Les parents s'y connectent, notamment en novembre, mars et mai-juin, périodes clés du parcours de l'élève. Il est difficile de distinguer les connexions régulières et les connexions exceptionnelles.
- De nombreuses informations peuvent être diffusées via les panneaux d'affichage à la vie scolaire ou dans la cour.

### B – Le lycée

#### a- Orientations stratégiques, projet d'établissement et contrat d'objectifs

- Le projet d'établissement a été élaboré en 2017-2018 et court jusqu'en 2024. Trois axes avaient été définis : susciter la réussite des élèves, développer le vivre ensemble, favoriser l'ouverture culturelle. Il s'agit là de thématiques génériques qui ont été déclinées en un volet artistique et culturel, une politique de partenariats active, une politique documentaire et une politique numérique dynamiques. L'EDDSI et la vie lycéenne occupent une place certaine dans ce projet d'établissement. Au fil des ans, l'appropriation de ce projet d'établissement par les équipes s'est quelque peu érodée, même si les grandes lignes demeurent dans l'esprit de quelques professeurs, notamment les porteurs de projets.

- Le contrat d'objectifs a été élaboré en 2015-2016 et couvrait la période 2016-2020. Les axes demeurent pertinents : amener l'élève à devenir un citoyen responsable et éclairé, créer les meilleures conditions possibles pour que chaque élève puisse progresser, offrir à chacun l'ouverture culturelle indispensable. Là encore, on peut se demander si la communauté éducative s'est réellement saisie de ce contrat d'objectifs.

Il semble nécessaire de redonner un cadre de référence à l'ensemble des acteurs afin de rendre les choix politiques de l'établissement plus lisibles et de donner à voir une politique cohérente. En tout cas, à court terme, il va falloir relancer l'EDDSI. Si la dotation de fonctionnement allouée par la Région permet globalement à l'établissement de fonctionner, la situation financière du lycée n'en est pas moins préoccupante dans la mesure où les coûts de la viabilisation ont conduit à des prélèvements considérables sur les fonds disponibles. Il va être de plus en plus difficile de construire un budget équilibré : sa sincérité dépend de prélèvements sur les réserves. C'est la condition nécessaire au maintien des grands équilibres et des priorités : pédagogie, viabilisation.

#### b- Le fonctionnement des instances

Le conseil d'administration est un réel espace de diffusion des informations : parcours avenir, parcours citoyen, parcours éducatif de santé, projets de voyages et de sorties, bilan du fonctionnement pédagogique... y sont présentés. La communication des informations peut être améliorée : affichage des procès-verbaux en salle des professeurs, par exemple. Des conseils pédagogiques peuvent être réunis sur des thématiques variées : évaluation, gestion des demandes de changement d'enseignement de spécialité, bilans de fin d'année... Il semble souhaitable d'en faire davantage : le temps manque le plus souvent. Le CVL est une instance abstraite qui n'est pas réunie avant chaque CA ; seuls les élèves élus au CA sont véritablement informés des décisions qui déterminent le fonctionnement de l'établissement. Le CESCIE (il fonctionne dans une logique de cité scolaire) est réuni en fin d'année scolaire : on y dresse le bilan des actions et on trace des perspectives pour l'année suivante. Il pourrait être intéressant de le réunir en début d'année afin de fixer le programme des actions et leur modalité de mise en œuvre, en milieu d'année afin de faire un point d'étape, en fin d'année afin de faire un bilan. Au total, le degré d'appropriation des décisions prises dans les instances de la part des équipes peut être interrogé.

#### c- La gestion des ressources humaines

Un protocole RCD a été rédigé en 2023 : quelques professeurs s'engagent dans une part de pacte RCD mais cela ne contribue qu'à la marge à couvrir les besoins induits par les absences de professeurs (en 2023-2024, sur 3623h d'absences, 317h ont été remplacées).

L'équipe de direction fait en sorte d'être à l'écoute de tous les personnels : les questions pédagogiques, de carrière peuvent être abordées en toute franchise. Les entretiens PPCR sont assurés par le proviseur tandis que l'évaluation des professeurs contractuels est partagée entre proviseur et proviseur adjoint. Les points clés du fonctionnement de l'établissement donnent lieu à de nombreuses concertations : répartition de la DG, répartition des services, attribution des IMP, des parts de pacte. Des heures d'information syndicale ont régulièrement lieu : l'équipe de direction regrette cependant de ne pas être toujours informée de ce qui a pu être dit et décidé. Les projets de FIT sont sélectionnés par l'équipe de direction et formalisés par le proviseur ; certaines sont inter-établissements (collège et lycée). Tous les ans, quelques professeurs s'inscrivent à des formations individuelles.

#### d- La communication

Pronote est un outil de communication interne unanimement apprécié de tous les membres de la communauté éducative. Très nombreux sont les élèves et les parents qui s'y connectent, notamment en décembre, mars et mai-juin, périodes clés du parcours de l'élève. La plupart des informations qui déterminent le fonctionnement de l'établissement et le parcours de l'élève (examens blancs, réunions, événements) donnent lieu à des messages. Par ailleurs, l'ENT est un outil de communication externe.

### **3- L'établissement dans son environnement institutionnel et partenarial.**

#### **A – Le collège**

##### a- La relation avec les autorités de rattachement et leurs services

La région, propriétaire du collège, le dote en matériel informatique. Cependant, l'établissement entretient des relations avec le département : projets pédagogiques « clés en main », projets libres, dotation de tablettes numériques, 2 classes mobiles. Cette double dépendance induit un suivi, un accompagnement et une prise en charge différente des autres collèges du réseau. Cela a notamment des répercussions négatives sur la réalité et la nécessité de faire évoluer les bâtiments et espaces qui accueillent les élèves. Ainsi, alors que depuis vingt ans, l'ensemble des collèges du réseau ont connu une, voire plusieurs restructurations et, pour certains, une reconstruction, le collège Gustave Jaume a bénéficié en 2024 de la restructuration de son seul rez-de-chaussée.

##### b- Collaboration avec les autres établissements

- Avec les écoles élémentaires : le travail dans le cadre du REP+ se traduit par la tenue de quelques conseils écoles-collège, de quelques conseils de cycles, par l'organisation de la visite des classes de CM2 du secteur de recrutement, la participation en 2023-2024 de deux classes de l'école du Rocher aux ateliers du Mémorial de la Shoah.
- Avec les collèges du réseau, il n'existe ni lien ni collaboration
- Avec le lycée Jaume, les relations se traduisent par une visite des ateliers de la SEP par les élèves de 3ème et par la rencontre entre élèves ambassadeurs contre le harcèlement. Dans le cadre des cordées de la réussite, le

partenariat avec l'ESISAR de Valence n'est plus actif depuis quatre ans. Le collège a signé une convention en 2024 avec le lycée Camille Vernet dans le cadre d'une cordée de la réussite « Oser la prépa ». Cela pourrait donner lieu à des interventions de professeurs de ce lycée devant les classes de 3<sup>ème</sup> et à la conception commune de séquences.

#### c- Alliance éducative avec les parents et co-éducation

L'accueil des parents ne pose pas de problèmes particuliers et la prise de rendez-vous se fait globalement sans difficultés. L'explicitation auprès des parents et leur compréhension du fonctionnement de l'établissement ne sont pas simples. Le plus souvent, le taux de fréquentation des réunions et autres rencontres est faible, même si la dernière réunion destinée aux parents d'élèves de 3ème a rencontré un certain succès, à la grande surprise des professeurs principaux. Ils se connectent peu à l'ENT et ne lisent pratiquement jamais les messages dans le carnet de correspondance de leur enfant qui, du reste, ne les présentent pas à leurs parents. En revanche, la remise des bulletins chaque trimestre est un moment de rencontre fort, suivi et apprécié des parents. L'action mensuelle « Café des parents » ne réunit au mieux que 8 parents. Les AED sont souvent contraints à un lourd travail d'appels téléphoniques quotidiens car les parents informent rarement le collège de l'absence de leur enfant : ils doivent ensuite insister afin d'obtenir des régularisations d'absences. Le dialogue avec les familles à propos des valeurs de la république est complexe. En effet, la forte proportion d'élèves d'origine maghrébine génère des attitudes et des positionnements communautaristes. Cela se retrouve dans la représentation des parents dans les instances : ils manquent parfois de recul et de retenue si bien que s'il n'y a pas d'opposition franche, la discussion ne s'avère pas toujours possible. Ainsi les représentants de parents d'élèves ont-ils reproché à la principale adjointe d'avoir organisé une réunion le jour du début du ramadan. Ces mêmes représentants ont demandé à la direction de ne recruter que des AED masculins d'origine maghrébine du quartier au motif qu'une personne avec ce profil comprendrait mieux les élèves. Le questionnaire sur le climat scolaire de 2023 avait fait remonter de la part des parents d'élèves une certaine confiance envers l'établissement, notamment avec les personnels du service vie scolaire, du pôle médico-social et administratif. Cependant, les parents estimaient qu'une proportion importante de professeurs ne valorisait pas suffisamment le travail et les efforts des élèves.

#### d- Collaboration avec les partenaires culturels, scientifiques, sportifs, économiques

Les partenariats culturels sont nombreux mais peu variés, axés essentiellement sur le théâtre (Théâtre de Privas), les arts du cirque (La Cascade à Bourg-Saint-Andéol) et le cinéma. Parmi ces projets, on peut citer :

- L'atelier théâtre : en 2023-2024, il a compté 14 élèves qui ont été sensibilisés aux métiers du spectacle, ont acquis le vocabulaire du théâtre et ont appris à rédiger un compte-rendu de spectacle. Ces élèves ont pratiqué le théâtre en bénéficiant de 2 heures de pratique par semaine, ce qui les a menés à mettre en scène un montage de textes devant des élèves et devant leurs parents. Enfin, ils ont assisté à quatre spectacles, y compris un spectacle de cirque.
- Le projet « Aux arts citoyens ! », repéré comme « projet remarquable » par la DAAC. En 2023-2024, ce projet a concerné 6 classes de CM1-CM2 de l'école du Rocher, les 4 classes de CM1-CM2 de l'école de la Ferme Baumet, les 4 classes de 6<sup>ème</sup> et les 4 classes de 3<sup>ème</sup> du collège Jaume. Les élèves des écoles élémentaires ont été initiés aux pratiques circassiennes, les élèves de 6<sup>ème</sup> ont assisté à des spectacles au théâtre de Privas, les élèves de 3<sup>ème</sup> ont bénéficié quant à eux des deux types d'activités. Les élèves y gagnent une connaissance des codes de la représentation, évoluent dans leurs relations avec les autres, envers eux-mêmes et voient certains de leurs préjugés mis en cause. Il est plus difficile d'évaluer l'impact sur les apprentissages des élèves.
- Les sorties cinéma dans le cadre du festival De l'écrit à l'écran ou du festival du film de Saint- Paul- Trois-Châteaux
- Les « ateliers hors les murs » sous l'égide du Mémorial de la Shoah qui ont bénéficié en 2023-2024 à toutes les classes de 5<sup>ème</sup>, de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> autour des thématiques suivantes : Femmes en résistance, des JO de Berlin à nos jours : le sport, miroir de nos sociétés, Nous et eux, c'est quoi le racisme ?
- En 2023-2024, dans le cadre d'un projet axé sur les compétences psycho-sociales et la gestion des émotions, le collège a collaboré avec la Fondation de France. Cela s'est traduit par des interventions de sophrologue, rigologue, art-thérapeute et comédien

D'autres projets sont mis en œuvre, au gré des intérêts des enseignants et des propositions du conseil départemental :

- La fête de la science qui a concerné en 2023-2024 toutes les classes de 6<sup>ème</sup>
- Les cercles de conteurs dont ont bénéficié toutes les classes de 6ème
- Detox l'infox : sensibilisation au numérique et au traitement de l'information pour toutes les classes de 5ème
- La visite des lieux de mémoire de Vassieux-en-Vercors pour toutes les classes de 3ème
- Séjour ski à Villars de Lans pour les élèves de la SSS handball qui découvrent ainsi une pratique et un milieu qui ne leur sont pas familiers
- Séjour nature à Die pour une quarantaine d'élèves de 5<sup>ème</sup> : accrobranche, spéléologie, course d'orientation, canyoning, escalade mais aussi sensibilisation aux problématiques de l'environnement naturel et rural

Ces actions, nombreuses, génèrent des perturbations dans les emplois du temps des élèves ainsi que des absences de professeurs accompagnateurs. De plus, elles concernent essentiellement les niveaux sixième et troisième, aux dépens des élèves de quatrième notamment.

Les deux SSS, football et handball, sont encadrées chacune par un professeur d'EPS et par un entraîneur de la FFF et du club de handball de Pierrelatte. Dans le cadre du parcours avenir, les partenariats sont affirmés avec Orano, le CLEE, Atout Tricastin, le CFM (Carrefour des Formations et des Métiers de Montélimar). Les élèves de 3ème effectuent en général leur stage d'observation sur un secteur proche et familial. Ils manquent souvent d'ambition et de réseaux pour trouver des lieux de stages intéressants et stimulants.

e- La communication externe

On ne peut que constater la rareté des articles de presse consacrés aux activités et aux projets du collège. Il n'existe pas de culture du faire savoir alors que beaucoup de belles choses sont faites. Le site internet du collège est indigent et peu alimenté : nous ne pouvons que progresser dans ce domaine. La journée Portes ouvertes, du reste peu fréquentée (en 2024, 65 adultes et enfants) pourrait permettre à l'établissement de se donner à voir d'une manière plus affirmée.

**B – Le lycée**

a- La relation avec les autorités de rattachement et leurs services

La cité scolaire Gustave Jaume est la propriété de la région Auvergne Rhône Alpes, qui est à l'écoute de l'essentiel des besoins et demandes de l'établissement. En matière de construction, extension, aménagement des bâtiments, la Région a répondu favorablement aux besoins de sécurisation des accès à l'établissement. Avant 2023, le lycée était doté de deux portiques et d'un portillon qui dysfonctionnaient, ne permettant pas d'absorber de façon efficace le flux d'élèves et de personnels aux heures d'entrée et de sorties. A la suite d'un incident survenu en octobre 2021, la région a investi 600000 euros dans des travaux de sécurisation des accès, via l'installation de 6 portiques, dont les travaux se sont déroulés de janvier à octobre 2023. Au printemps 2023, la Région a également installé 3 modulaires face au restaurant scolaire afin de répondre à la problématique du manque de locaux. Le CDI a également connu de nombreux aménagements : la création d'un CDI pour le collège a nécessité de revoir la distribution de l'espace. Les travaux ont permis de mettre en place un système de désenfumage ainsi que la création d'un bureau pour la PsyEN. Sur le plan de l'équipement informatique, le lycée dispose de 476 ordinateurs (UFA et MLDS comprises), soit 12 salles au lycée GT et 3 à la SEP. Cela représente une dotation moyenne de 2.3 élèves par ordinateur, ce qui est honorable. Si les demandes formulées par l'établissement sont étudiées, elles ne sont pas toutes satisfaites. Ainsi, un élargissement des plages horaires d'ouverture de l'établissement (jusqu'à 18h les lundi, mardi, jeudi et vendredi) avait été demandé pour absorber une augmentation sensible du nombre d'élèves. La région avait refusé au motif que cela représentait un surcoût de fonctionnement de 60000 euros par an. De la même façon, afin de pallier le manque de salles d'études et d'espaces d'accueil des élèves hors temps de classe, la Région a été sollicitée pour créer un plateau supplémentaire au-dessus de la salle polyvalente. Cet espace permettrait d'accueillir la salle des professeurs et de réaffecter les locaux actuels dédiés aux enseignants, à l'accueil des élèves. Après plusieurs relances, la Région vient de lancer une étude de faisabilité. Un projet de mise en œuvre d'une plonge participative est à l'étude à la restauration scolaire. Par ailleurs, l'établissement a demandé le changement du mobilier de la salle de restauration afin de faciliter les manipulations des personnels d'entretien. Enfin, il reste un point à propos duquel les difficultés sont réelles : il s'agit de la gestion des ressources humaines. Si le personnel semble suffisant à la restauration, les difficultés concernent le personnel d'entretien et de maintenance. La cité scolaire ne dispose pas d'électricien et doit faire appel à l'équipe mobile pour chaque intervention. La gestion de personnels en arrêt maladie est peu efficace : par exemple, le personnel qualifié en plomberie est absent depuis longtemps et non remplacé.

b- Collaboration avec les autres établissements

Le lycée Gustave Jaume fait partie du réseau « portes de Provence ». Il a établi des relations avec le lycée les Catalins qui vient exposer une partie de son offre de formation, avec le collège Gustave Jaume dont les élèves de 3<sup>ème</sup> visitent les ateliers de la SEP, avec le collège Les Isclos d'or (Pierrelatte) et Jean Perrin (Saint-Paul-Trois-Châteaux) dont les élèves de 3<sup>ème</sup> et leurs parents bénéficient d'interventions du proviseur et du DDFPT à propos de l'offre de formation. Il est prévu cette année qu'ils interviennent également au collège Le Laoul (Bourg-Saint-Andéol). Grâce à l'UFA, le GRETA Ardèche Drôme propose des formations continues ou des stages aux adultes en reconversion professionnelle, notamment dans le domaine de la piscine. Les relations entre le lycée et l'enseignement supérieur se développent avec 4 établissements. Le lycée Camille Vernet est « tête de cordée » de la réussite dans le cadre de la cordée « oser la prépa » : des professeurs viennent au lycée présenter les CPGE et des cours ouverts sont proposés aux élèves. De plus, des collaborations sont prévues (conception de séquences) entre les enseignants du lycée GT et ceux des classes préparatoires. L'UGA intervient également pour présenter ses formations, notamment l'IUT de Valence qui cible les élèves de STMG et d'AGORA. Le lycée a signé une convention avec Sciences Po Paris dans le cadre de l'égalité des chances : cela induit un atelier Premier campus, qui accueille des élèves de 1<sup>ère</sup> et de terminale, qui envisagent de préparer le concours ; ils sont encadrés cette année par 6 professeurs. En 2022-2023 puis en 2023-2024, 2 élèves ont intégré cette grande école.

c- Partenariat avec le monde professionnel

Le Bureau des entreprises contribue à renforcer les liens avec le monde professionnel en facilitant les collaborations avec le tissu économique local, en partenariat avec des entreprises, des collectivités territoriales, des associations d'entrepreneurs, telle Atout Tricastin. Le renforcement de ces liens bénéficie aux élèves, notamment ceux de la SEP, à propos des stages en entreprises. Ces stages ont un impact significatif sur le développement des compétences

comportementales des élèves et sur certaines compétences techniques. Ce constat est particulièrement visible dans les stages effectués au sein des entreprises de la filière nucléaire, où de nombreux élèves prolongent leur expérience par des contrats de professionnalisation ou poursuivent leurs études en alternance dans les mêmes entreprises.

#### d- Alliance éducative avec les parents et coéducation

Les parents bénéficient de nombreuses invitations à participer à la coéducation de leur enfant et à la vie de l'établissement. En classe de seconde, les parents des nouveaux entrants sont invités à une réunion de rentrée, puis à une réunion en octobre. Ils sont à nouveau invités en janvier pour des concertations actives. En mars, l'orientation de leur enfant fait l'objet d'une nouvelle réunion. En classe de 1ère, les parents sont invités à une réunion sur les épreuves anticipées de français et sur les enjeux en termes d'orientation. En terminale, les parents participent à une réunion d'information sur Parcoursup sous l'égide de chaque professeur principal. La fréquentation de ces réunions n'est pas toujours à la hauteur des invitations données, notamment à la SEP. Du reste, le taux de participation aux élections des représentants des parents d'élèves au conseil d'administration ne s'élevait qu'à 14% en 2023-2024 et il est descendu à 9.3% cette année. Cependant, les représentants des parents d'élèves participent activement aux instances pour lesquelles ils ont été élus.

#### e- Collaboration avec les partenaires culturels

Grâce à l'engagement des professeurs et de l'action de l'enseignante référente culture de l'établissement, les élèves bénéficient de nombreuses sorties et voyages scolaires. En 2023-2024, des voyages scolaires ont été organisés à Londres, à Munich, à Villars de Lans et à Paris. Un échange scolaire avec l'Allemagne a eu lieu (le lycée a un partenariat avec le gymnasium d'Hassfurt). Des sorties cinéma en partenariat avec De l'écrit à l'écran, à l'opéra de Lyon, des sorties théâtre, sur des thématiques sociétales comme les violences faites aux femmes, le racisme et l'intégrisme, le harcèlement numérique... ont eu lieu. Le partenariat avec la Cascade (Bourg-Saint-Andéol) permet à des classes de bénéficier de spectacles de cirque et d'animations de séances. Le travail préparatoire mené en amont par les professeurs en classe, et l'exploitation pédagogique au retour de ces sorties, permettent aux élèves d'apprécier pleinement ces actions culturelles et d'en tirer un profit certain. Depuis 2023-2024, le lycée a établi un partenariat avec le Mémorial de la Shoah, qui se traduit par des « ateliers hors les murs » auprès de certaines classes, du lycée GT comme de la SEP.

#### f- La communication externe

Le site internet du lycée a été optimisé en 2022-2023 pour centraliser tous les outils et ressources nécessaires à la vie scolaire et professionnelle des élèves, des enseignants et des parents. Cette refonte permet un accès facilité à des plateformes clés telles Educonnect, Pronote, le CDI, Parcoursup, Pix. Le menu principal du site du lycée reflète une organisation claire et complète. En plus des ressources pratiques comme l'accès aux outils numériques et éducatifs, il propose des rubriques essentielles qui mettent en valeur la vie de l'établissement. Les utilisateurs peuvent y trouver des informations sur les actualités, régulièrement mises à jour par la webmestre, les formations, les travaux et sorties des élèves, les projets pédagogiques et culturels, l'engagement citoyen, l'orientation, la section métiers de la piscine, l'association sportive, l'EDDSI. De son côté, le Bureau des entreprises met à jour une page LinkedIn (réseau social professionnel) afin de valoriser les actions réalisées pour rapprocher le monde de l'entreprise du lycée et pour faire connaître l'établissement et les formations dispensées aux professionnels locaux. Enfin, certains professeurs sollicitent la presse écrite locale (Le Dauphiné Libéré, La Tribune) mais cela reste anecdotique.

## **4- L'exploitation des questionnaires.**

### A – Le collègue

Les questionnaires détaillés ainsi que les réponses des participants se trouvent en annexes. L'analyse de ces réponses conduit aux remarques suivantes :

- Questionnaires élèves : 50% des élèves ont participé. Les réponses s'inscrivent dans les attentes de l'institution (pour une majorité d'élèves, aller au collège signifie travailler et apprendre). Cependant, de nombreux élèves affichent leur attachement à des valeurs auxquelles les adolescents sont attachés (amitié, copains, ce qui peut laisser penser à une certaine vision ludique de la présence au collège). D'une manière générale, les élèves affichent un bien-être certain dans l'établissement, malgré ce que certains pensent des relations élèves-enseignants, vécues parfois comme tendues
- Questionnaire parents : 22% des parents ont participé. Une majorité d'entre eux se donnent à voir comme soutien de leur enfant dans les apprentissages (certains souhaitant même être tenus informés de ce qui se passe en cours) mais qui semblent ne pas accorder beaucoup d'importance au cadre de travail. Une majorité de parents a une vision positive du climat scolaire et du fonctionnement global de l'établissement. Cependant, certains estiment que la prise en compte des difficultés de leur enfant pourrait être plus efficace.
- Questionnaires enseignants : 58% ont participé. Ils se donnent à voir comme des professeurs attachés à leur métier avec une conception de leur relation à l'élève dans laquelle prime la transmission des savoirs. Conscients de la nécessité d'accompagner les élèves à besoins éducatifs particuliers, ils affichent leur besoin de formation en ce sens. D'une manière générale, ils adhèrent peu à des pratiques transversales ainsi qu'à la nécessité de construire une politique pédagogique d'établissement. Enfin, ils ont une vision du climat scolaire moins positive que les élèves et les parents et estiment que la gestion de classe occupe un espace-temps trop important dans leur travail

- Questionnaires personnels non enseignants : 33% ont participé, pour l'essentiel des personnels de la vie scolaire. Si les relations avec les élèves, les parents, les personnels de direction sont considérées comme positives et semblent contribuer à leur bien-être, ces personnels regrettent que le travail en équipe ne soit pas plus développé. Du reste, ils estiment que les relations entre élèves sont parfois conflictuelles et que les relations élèves-professeurs sont parfois tendues.

### **B – Le lycée**

Les questionnaires détaillés ainsi que les réponses des participants se trouvent en annexes. L'analyse de ces réponses conduit aux remarques suivantes :

#### **a- A la SEP**

- Questionnaire élèves : 16% des élèves ont participé. Les réponses s'inscrivent dans les attentes de l'institution : pour une majorité d'élèves, venir au lycée signifie travailler, apprendre, préparer son avenir. Les élèves sont plutôt satisfaits du cadre de travail (salles de cours, ateliers) mais pas de la propreté des locaux. Ils jugent l'ambiance générale dans l'établissement positive et font confiance aux adultes ; ils disent se sentir en sécurité au lycée. Cependant, 30% des élèves environ signalent qu'ils ont été l'objet de moqueries et quelques élèves (10%) ont souffert de remarques racistes, sexistes ou homophobes, de menaces ou de chantage, 22% ont été victimes de vols et 18% de coups ou de violence. 75% des élèves déclarent savoir à qui s'adresser à propos de harcèlement, des résultats scolaires, de l'orientation, de l'insertion professionnelle. Une majorité estime que les relations entre élèves, entre élèves et enseignants, entre élèves et administration, entre élèves et CPE et AED, sont bonnes. Une majorité fait part d'une certaine ambition scolaire ou post scolaire : pour une majorité d'élèves de CAP, le CAP n'est pas une fin en soi. Cependant, plus d'1/3 des élèves de seconde professionnelle souhaitent se réorienter à l'issue de la seconde professionnelle et 1/3 des élèves de 1<sup>ère</sup> professionnelle sont séduits par l'apprentissage.
- Questionnaire parents : 15% des parents ont répondu. Les réponses laissent apparaître une méconnaissance de l'établissement et du cadre de travail de leur enfant. Ils sont plutôt satisfaits de la qualité des échanges avec les enseignants, les CPE, l'établissement et du suivi des absences. Beaucoup demandent davantage de rencontres, de documents, d'informations sur l'orientation.
- Questionnaire enseignants : 40% ont répondu. On ne peut que souligner la prégnance des problématiques de climat scolaire et de gestion de classe. Une grande majorité de professeurs estiment manquer de temps pour s'investir dans des travaux interdisciplinaires, pour une réelle veille pédagogique, en faveur d'une dimension collective de leur travail.

#### **b- Au lycée GT**

- Questionnaire élèves : 49% ont participé. Comme à la SEP, les réponses correspondent aux attendus de l'institution : travailler, apprendre, préparer son avenir constituent pour une majorité d'élèves leur horizon quotidien, même si la dimension affective (amitié, camaraderie) n'est pas négligée. Une majorité d'élèves ne connaît pas les instances de l'établissement et n'est pas au fait des décisions du CA. Les réponses sont mitigées à propos des espaces de détente, des salles de cours mais l'image du CDI est positive. La propreté de l'établissement est jugée insuffisante, la restauration scolaire plutôt satisfaisante. 69% jugent favorablement l'ambiance générale de l'établissement, 67% se disent en confiance avec les autres élèves et 85% avec les adultes. 76% se sentent en sécurité dans l'établissement, 93% en sécurité pendant les cours, 77% dans les couloirs, 82% dans la cour, 75% dans les toilettes, 89% dans les vestiaires, 55% aux abords du lycée. Ces chiffres, bien que partiellement satisfaisants, reflètent une évolution positive par rapport aux résultats de l'enquête locale de climat scolaire du printemps 2023. 13% des élèves déclarent avoir fait l'objet de moqueries sur leur physique, 15% sur leur personnalité, 7% de remarques racistes, 14% de remarques sexistes ou homophobes, 5% de harcèlement sexuel. Si peu d'élèves ont fait part de menaces, chantage, dégradation des affaires personnelles, 11% déclarent avoir été victimes de vols. On peut constater une certaine défiance vis-à-vis des adultes : 20% des élèves déclarent ne pas savoir à qui s'adresser en cas de harcèlement, 26% en cas de difficulté scolaire, 17% sur l'orientation. 42% déclarent ne pas se sentir à l'aise pour parler harcèlement avec un adulte et 28% pour parler de difficultés scolaires. 77% des élèves trouvent que les relations entre élèves sont bonnes ou très bonnes, 85% trouvent que les relations entre élèves et enseignants sont bonnes ou très bonnes, 72% que les relations avec l'administration sont bonnes ou très bonnes, 86% entre élèves et CPE sont bonnes ou très bonnes ; ces chiffres atteignent 90% pour les AED et 95% pour les personnels de santé. 88% des élèves trouvent que les relations avec les agents sont bonnes ou très bonnes. Une grande majorité d'élèves estiment que l'ambiance dans la classe est bonne ou plutôt bonne et que les enseignants les soutiennent et les accompagnent. Cependant, 30% des élèves estiment que les objectifs pédagogiques ne sont pas suffisamment explicités. Enfin, si une grande majorité affichent leur volonté de poursuivre des études après le baccalauréat, beaucoup estiment n'avoir qu'une connaissance partielle des voies d'orientation.
- Questionnaire parents : 18% ont participé. 81% des parents affirment utiliser pronote plusieurs fois par semaine ou par mois. Pour 1/3 des parents, les relations avec l'établissement à propos de l'orientation sont négatives ; 15% ne sont pas satisfaits à propos de la progression scolaire de leur enfant. Cependant, une grande majorité de parents sont satisfaits des échanges avec l'établissement à propos du comportement de leur enfant et de

l'assiduité. 27% des parents ne sont pas satisfaits des informations sur les attendus pédagogiques des professeurs. La moitié de parents ne sont pas satisfaits de la propreté de l'établissement, des espaces de travail et de détente. 49% déclarent que leur enfant ne se plaint jamais de la sécurité dans l'établissement (14% souvent ou très souvent) ; cependant, 24% des parents déclarent que leur enfant se plaint de la sécurité aux abords. 50% sont satisfaits des documents sur l'orientation.

- Questionnaire enseignants : 38% ont participé. 27% des enseignants estiment qu'ils consacrent trop de temps à maintenir un climat propice aux apprentissages aux dépens des cours. 23% déclarent ne jamais travailler en groupes et 54% déclarent ne jamais ou presque jamais travailler en interdisciplinarité. 43% déclarent n'avoir pas échangé sur des objectifs pédagogiques communs et 71% déclarent n'avoir jamais ou presque jamais participé avec d'autres professeurs à la conception d'outils communs. 86% n'ont pas échangé afin de répartir la charge de travail des élèves ou à propos des résultats des élèves. 1/3 estiment ne pas avoir une bonne visibilité sur les appels à projets, sur le projet d'établissement et le contrat d'objectifs ; 1 sur 2 n'a pas une bonne visibilité sur les décisions prises en CA. L'évaluation des compétences n'est pas une priorité pour 43% des enseignants. La prise en compte des EBEP semble aléatoire (25% des enseignants disent ne jamais ou presque jamais donner du travail différent aux EBEP). 64% estiment que le matériel informatique ne correspond pas du tout ou pas vraiment à leurs besoins. Si une majorité d'enseignants estiment que l'ambiance en classe est positive, 86% d'entre eux estiment que l'hétérogénéité au sein des classes est importante ou très importante. La majorité des formations auxquelles s'inscrivent les enseignants concerne la discipline et les compétences pédagogiques ou didactiques. L'impact des formations sur leur enseignement est jugé modéré. La relation entre élèves donne un jugement mitigé, entre élèves et enseignants plutôt bonne, entre parents et enseignants ainsi qu'entre enseignants et personnels de direction mitigée, entre enseignants bonne ainsi qu'entre enseignants et non enseignants. Les enseignants estiment majoritairement que le bien-être général est très moyen et affichent un bien-être mitigé. Ils sont nombreux à penser qu'une explicitation des attendus aux élèves et aux parents, la différenciation pédagogique ainsi qu'une politique d'établissement en matière de vie scolaire contribueraient à une amélioration. 90% estiment que la préparation des cours et l'acte d'enseigner leur apporte du plaisir. Si 76% disent vouloir rester dans l'établissement, 48% souhaitent se réorienter.
- Questionnaire personnels non enseignants (à l'échelle du lycée polyvalent) : 25% ont participé. Le travail en équipe est jugé bien développé ainsi que les échanges entre les différents pôles de l'établissement. La relation entre élèves, entre élèves et enseignants, est vécue comme plutôt positive ; la relation de ces personnels avec les élèves, les parents et les personnels de direction comme très positive. Si une majorité affiche leur bien-être dans l'établissement, 40% jugent l'ambiance dans l'établissement pas très bonne ou mauvaise. 40% jugent le bien-être général des élèves mauvais ou pas très bon. 87% de ces personnels souhaitent poursuivre leur carrière dans l'établissement.

#### IV- SYNTHÈSE : POINTS FORTS, MARGES DE PROGRES DE L'ETABLISSEMENT

##### A – Le collège

Domaines	Points forts	Marges de progrès
Besoins des élèves au regard de leurs résultats et de leurs parcours	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Offre de formation diversifiée</li> <li>- De nombreux enseignants qui communiquent avec les parents</li> <li>- Prise en compte des compétences psycho-sociales par une équipe, à l'origine d'une demande de FIT qui semble susciter l'intérêt d'une grande majorité des personnels</li> <li>- Evaluation par compétences...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mais sous-exploitée par les parents et insuffisamment visible</li> <li>- Priorité accordée à la transmission des savoirs aux dépens parfois de l'accompagnement nécessaire de l'élève-adolescent</li> <li>- Des EBEP pas toujours pris en compte du point de vue pédagogique : différenciation aléatoire</li> <li>- Des résultats constants et faibles aux examens</li> <li>- Un parcours avenir inégalement appréhendé par les professeurs</li> <li>- Mais inégalement mise en œuvre</li> </ul>
La vie et le bien-être de l'élève, le climat scolaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrochage quasi inexistant</li> <li>- Lutte contre le harcèlement</li> <li>- Dialogue avec les familles dans le cadre des procédures disciplinaires</li> <li>- Rénovation réussie du rez-de-chaussée</li> <li>- Un nombre de conseils de discipline contenu</li> <li>- Indice de climat scolaire</li> <li>- Dialogue permanent CPE/pôle médico-social</li> <li>- Réécriture du règlement intérieur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CVC qui a été longtemps sous-exploité mais qui, depuis 2023-2024, est davantage sollicité</li> <li>- Pause méridienne courte</li> <li>- Vétusté des locaux des trois étages et cour inadaptée à des collégiens</li> <li>- Communautarisme</li> <li>- Relations filles-garçons</li> <li>- Externalisation des problématiques de gestion de classe auprès des professeurs principaux, des CPE et de la Direction</li> </ul>
Les acteurs, la stratégie et le fonctionnement de l'établissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des instances qui fonctionnent</li> <li>- Concertation sur les points-clés du fonctionnement de l'établissement</li> <li>- Diffusion des informations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence de projet d'établissement, contrat d'objectifs et projet de REP obsolètes</li> <li>- Absence de réflexion sur la contribution des projets à une politique d'établissement</li> <li>- Manque de transversalité et de travail en équipe</li> <li>- Degré d'appropriation par les équipes des décisions prises par les instances</li> <li>- Des relations CPE/enseignants et équipe de direction/enseignants altérées</li> </ul>
L'établissement dans son environnement institutionnel et partenarial	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des parents globalement confiants à l'égard de l'établissement</li> <li>- Des projets nombreux qui, pour certains, sont reconduits d'année en année</li> <li>- Apport de l'enseignant Objectif Réussite 6<sup>ème</sup> (et coordonnateur REP+ cette année) = un regard nouveau, sur le fonctionnement de l'établissement</li> <li>- Un partenariat avec la Sauvegarde 26 qui s'affirme</li> <li>- Le PRE qui renaît de ses cendres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une relation de confiance parfois altérée parents/professeurs</li> <li>- Positionnement communautariste chez certains parents</li> <li>- Des relations limitées avec les écoles</li> <li>- Quel impact des projets sur les apprentissages ?</li> <li>- Absence de séjours à l'étranger</li> <li>- Des partenariats limités</li> <li>- Une communication externe insuffisante : site internet indigent et peu d'articles de presse</li> <li>- Des relations ténues avec la ville de Pierrelatte</li> </ul>

## B – Le lycée

Domaines	Points forts	Marges de progrès
Besoins des élèves au regard de leurs résultats et de leurs parcours	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une offre de formation variée, enrichie depuis 2021</li> <li>- Une politique d'éducation à l'orientation affirmée (heures d'AP, parcours avenir)</li> <li>- Des stages et des PFMP bien organisés et bien suivis</li> <li>- Importance de l'oral dans les apprentissages</li> <li>- Personnalisation des parcours</li> <li>- Accueil spécifique des entrants le jour de la rentrée</li> <li>- Attention portée aux élèves doublants de seconde (réorientation)</li> <li>- Taux d'insertion professionnelle honorables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des résultats aux examens inégaux</li> <li>- Des relations parents-enseignants qui gagneraient à être améliorées, notamment à la SEP</li> <li>- Envisager une réunion avec les parents d'élèves de Terminale en début d'année scolaire</li> <li>- Une vision relativement classique du métier d'enseignant : assez peu d'interdisciplinarité, d'échanges sur les résultats ou sur la charge de travail hebdomadaire des élèves</li> <li>- Une explicitation des objectifs pédagogiques jugée insuffisante par certains élèves et parents</li> </ul>
La vie et le bien-être de l'élève, le climat scolaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parcours santé et parcours citoyen</li> <li>- MDL au fonctionnement rationalisé et dont les actions s'affirment progressivement d'année en année.</li> <li>- Semaine de l'EDDSI</li> <li>- Association sportive dynamique</li> <li>- CDI réaménagé et qui s'affirme comme un lieu de travail et de détente autour de la lecture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de salles d'études et de préau</li> <li>- Un climat scolaire fragile</li> <li>- Des élèves en délicatesse avec la laïcité</li> <li>- CVL peu visible</li> <li>- Pas de règlement intérieur de l'internat</li> <li>- Faible implication des enseignants dans l'élaboration du règlement intérieur et appropriation aléatoire du règlement intérieur</li> <li>- Un programme pHARe qui doit s'affirmer davantage</li> <li>- L'EDDSI ne suscite pas vraiment adhésion et implication</li> </ul>
Les acteurs, la stratégie et le fonctionnement de l'établissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communication interne grâce à Pronote</li> <li>- Une progression de l'engagement des enseignants dans le pacte RCD</li> <li>- Prise en compte par l'équipe de direction des besoins de formation des enseignants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un projet d'établissement sans tableau de bord, assez peu visible</li> <li>- Un contrat d'objectifs obsolète</li> <li>- Un CESCE réuni une seule fois dans l'année</li> <li>- Impact très inégal des formations sur les enseignants</li> </ul>
L'établissement dans son environnement institutionnel et partenarial	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un site internet complet, riche et régulièrement mis à jour</li> <li>- Des partenariats nombreux avec le monde culturel et économique</li> <li>- Impact positif du Bureau des Entreprises</li> <li>- Des projets nombreux qui, pour certains, sont reconduits d'année en année, avec un fil conducteur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des partenariats avec le Supérieur à développer</li> <li>- Un vivier d'anciens élèves susceptibles de rencontrer les élèves en prévision d'un moment fort</li> </ul>

## V- ORIENTATIONS STRATEGIQUES.

L'élaboration d'un nouveau projet d'établissement devra prendre en compte les éléments les plus saillants des analyses qui ont été conduites dans le cadre de cette auto-évaluation. Il devra s'appuyer sur des valeurs partagées, socles sur lesquels les priorités de l'établissement s'appuieront, au service d'une volonté politique affirmée. On peut concevoir un projet d'établissement à l'échelle de la cité scolaire, susceptible de se décliner en actions, propres à chacun des deux établissements qui la composent.

### 1- Les valeurs.

- Equité
- Bienveillance, considération
- Ambition
- Confiance
- Travail
- Respect
- Citoyenneté
- Responsabilité, liberté
- Curiosité
- Plaisir
- Universalité

### 2- Les priorités.

a- Accompagner chaque élève vers la réussite scolaire, professionnelle et personnelle

On s'appuiera sur les valeurs suivantes :

- L'équité : apporter plus à tout le monde
- La bienveillance et la considération
- En cultivant l'ambition des élèves
- En favorisant la confiance des élèves en eux-mêmes et envers les adultes par le travail, encourager leur investissement dans les apprentissages

b- L'élève, futur citoyen dans un établissement scolaire au climat apaisé

On s'appuiera sur les valeurs suivantes :

- Favoriser le respect des élèves entre eux, envers les adultes et le respect des adultes envers les élèves
- Favoriser l'apprentissage de la citoyenneté dans le respect des valeurs de la république
- Faire de l'élève un individu responsable et libre

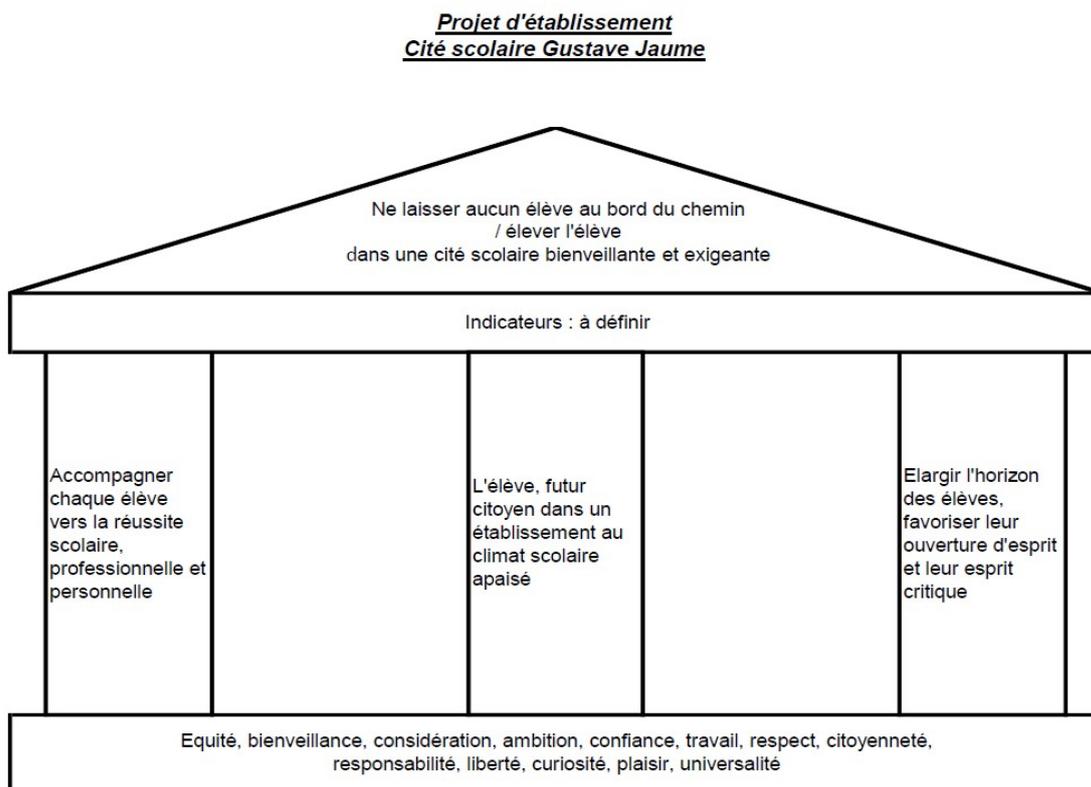
c- Elargir l'horizon culturel des élèves, favoriser leur ouverture d'esprit et leur esprit critique

On s'appuiera sur les valeurs suivantes :

- Stimuler la curiosité
- Susciter le plaisir
- Conduire l'élève vers l'universalité

L'ensemble de ces valeurs et de ces priorités peut conduire à la formalisation d'une forte ambition pour l'établissement : **ne laisser personne au bord du chemin/ élever l'élève dans une cité scolaire bienveillante et exigeante.**

Afin de donner une forte lisibilité à ce projet d'établissement, on peut l'afficher sous la forme de la façade d'un temple grec :



### 3- Formations envisagées.

#### a- Au collège

Le COPIL a estimé que deux formations pourraient se révéler productives :

- Une FIT compétences psycho-sociales : une demande a d'ores et déjà été formalisée auprès de l'EAFIC : il s'agirait d'un véritable plan pluriannuel (sur trois ans) auquel une grande majorité des personnels semble adhérer
- Des analyses de pratiques encadrées par un intervenant formé

#### b- Au lycée

Le COPIL a estimé que deux formations pourraient se révéler productives :

- Une FIT Compétences psycho-sociales
- Une formation gestion de crises : elle pourrait être consacrée à la relation professeur-élève dans un contexte de crise.

Il est possible d'envisager, en fonction du nombre d'enseignants susceptibles d'être intéressés par la FIT sur les PCS au lycée, une formation inter-établissement.

## CONCLUSION

Les membres de chacun des deux COPIL ont été unanimes dans l'appréciation positive du processus d'auto-évaluation. Au lycée, dans la mesure où la communauté éducative y était représentée dans sa quasi-totalité (il en était de même au sein de chaque groupe de réflexion par domaines), les analyses ont pu être conduites dans un esprit réellement fédérateur. Au collège, il est regrettable que les enseignants aient été peu nombreux, aussi bien au COPIL, que dans les groupes de réflexion par domaine. En tout cas, l'analyse des différents corpus de documents a permis une objectivation de certains ressentis, ce qui a largement contribué à éclairer tous les participants sur les spécificités de l'établissement. Les membres des deux COPIL souhaitent que tous les acteurs de la communauté éducative s'emparent du rapport d'auto-évaluation : à cette fin, il sera placé sur le site internet du lycée comme du collège. Enfin, ils formulent le vœu que ce travail ne se révèle pas vain et aboutisse à la définition d'un nouveau cadre de référence pour tous. Le proviseur tient à remercier l'ensemble des personnels qui ont participé au COPIL et aux groupes de réflexion par domaines, notamment les rédacteurs de comptes-rendus.